

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. Ajoutez que c'est votre droit de garder votre héritage et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antonietti,
délégué apostolique au Canada

S. Jean Chrystieff, év., cf. et doct.

BEAU ET PLUS FROID

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

L. XLII — No 22

MONTREAL, SAMEDI, 27 JANVIER 1951

Cinq sous le numéro

Gel des prix et des salaires aux E.-U.

Au plus haut niveau atteint entre le 19 décembre et le 25 janvier dernier

Le règlement entrera en vigueur le 1er février — Il s'agit d'une mesure provisoire qui pourra être modifiée — Les prix ne seront pas abaissés

Washington, 27 (A.P.). — Le règlement américain vient de prendre effet. Les prix et salaires au plus haut niveau atteint entre le 19 décembre et le 25 janvier dernier, entreront en vigueur le 1er février. Il s'agit d'une mesure provisoire qui pourra être modifiée. Les prix ne seront pas abaissés.

Le règlement américain vient de prendre effet. Les prix et salaires au plus haut niveau atteint entre le 19 décembre et le 25 janvier dernier, entreront en vigueur le 1er février. Il s'agit d'une mesure provisoire qui pourra être modifiée. Les prix ne seront pas abaissés.

Profonds spécieux

M. DiSalle promet que l'on annoncera le plus tôt possible, en termes de dollars et de cents, divers profonds spécieux pour divers produits. "Il sera peut-être alors possible, a-t-il laissé entendre,

Premier ministre français, M. René Pleven, sera à Ottawa les 2 et 3 février

Il sera accompagné du général Alphonse Juin — Pleven quitte Paris ce soir même par avion — M. Queuille le remplacera en son absence

Ottawa, 27 (A.P.). — Les bureaux du premier ministre français René Pleven ont annoncé qu'il quittera Paris ce soir même par avion pour Ottawa les 2 et 3 février. Il sera accompagné du général Alphonse Juin, nouveau chef de toutes les forces armées françaises et représentant de l'Armée française en France.

As de gel au Canada; hausse probable

Les heures de peine après la nouvelle du gel des salaires aux Etats-Unis ont été, dit notre ministre du Commerce, déclarées à Ottawa que ce n'est pas le gouvernement qui aura pris la décision de geler les salaires au Canada et que la stabilité au Canada et l'économie nous n'aurons rien de régulier chez nous.

Le Carnaval de Sainte-Adèle

Marie-Paule Gauthier, 23 ans, de Sainte-Adèle, a été élue hier soir reine du Carnaval de Sainte-Adèle. Elle sera couronnée à l'hôtel de ville de Sainte-Adèle, le 27 janvier.

Ottawa lève en partie les obstacles à l'entrée d'immigrants indiens

On en admettra 150 par année — Le flot des immigrants asiatiques était presque tari depuis 21 ans — Accords à compléter avec Ceylan et le Pakistan

Ottawa, 27 (C.P.). — A l'occasion du premier anniversaire de la République de l'Inde, le Canada a levé en partie les obstacles à l'entrée d'immigrants indiens. On en admettra 150 par année. Le flot des immigrants asiatiques était presque tari depuis 21 ans. Des accords à compléter avec Ceylan et le Pakistan.

Vol à main armée de \$200 dans une pharmacie

Un vol à main armée a été perpétré, vers 7 h. 45 hier soir, dans une pharmacie portant le numéro 850, de la rue Roy, dans le district de la paroisse de la rue du Parc-LaFontaine.

EN 4e PAGE. PREMIER-MONTREAL

DE LA SECURITE COLLECTIVE A L'AGRESSION COLLECTIVE

par Gérard FILION

EN COREE

La plus violente charge à la baïonnette depuis le début du conflit : 700 morts

Deux unités de l'armée américaine à quelque 13 milles de Séoul — Le lieutenant général de la 8e armée répond à deux questions : "Pourquoi sommes-nous en Corée? Pourquoi combattons-nous?"

Tokyo, 27 (A.P.). — De puissants éléments de deux unités de l'armée américaine se sont lancés à l'assaut de Séoul hier. Un porte-parole de la huitième armée américaine a qualifié l'offensive des Nations Unies, le long d'un front de 40 milles, d'offensive limitée.

DEFENSE CIVILE

Un Montréalais suivra des cours au camp Borden

Ces leçons porteront sur la guerre biologique — Plusieurs municipalités ont délégué leurs représentants au comité provisoire métropolitain — Le maire Houde en communique la liste

Le Comité exécutif de Montréal désignera d'ici quelques heures un personnage qui suivra des cours au camp Borden, en vue de se préparer à la défense en matière biologique, atomique et chimique.

Lancement prochain de la campagne de la Fédération

La préparation de la campagne annuelle de la Fédération des paroisses de charité franco-canadiennes est en pleine activité.

La situation s'est améliorée à Longueuil

ON CRAINT ENCORE CEPENDANT UNE HAUSSE DU MERCURE

La situation s'améliore à Longueuil mais tout le danger n'est pas encore passé, car on craint une hausse subite du mercure qui aggraverait certainement le sort de quelque 200 familles qui ont été affectées par l'inondation d'avant-hier soir.

Vol à main armée de \$200 dans une pharmacie

Un vol à main armée a été perpétré, vers 7 h. 45 hier soir, dans une pharmacie portant le numéro 850, de la rue Roy, dans le district de la paroisse de la rue du Parc-LaFontaine.

Vol à main armée de \$200 dans une pharmacie

Un vol à main armée a été perpétré, vers 7 h. 45 hier soir, dans une pharmacie portant le numéro 850, de la rue Roy, dans le district de la paroisse de la rue du Parc-LaFontaine.

Vol à main armée de \$200 dans une pharmacie

Un vol à main armée a été perpétré, vers 7 h. 45 hier soir, dans une pharmacie portant le numéro 850, de la rue Roy, dans le district de la paroisse de la rue du Parc-LaFontaine.

Vol à main armée de \$200 dans une pharmacie

Un vol à main armée a été perpétré, vers 7 h. 45 hier soir, dans une pharmacie portant le numéro 850, de la rue Roy, dans le district de la paroisse de la rue du Parc-LaFontaine.

Pas de régie au Canada, dit M. Howe

Ottawa, 27 (C.P.). — La décision des Etats-Unis de geler les prix et salaires sera fort utile aux efforts canadiens de stabilisation dans ces mêmes domaines, de l'avis du ministre fédéral du Commerce, M. C.-D. Howe.

La province de Québec a enregistré un surplus de \$9,052,991.76 en 1950

Au rapport de l'auditeur officiel — Grâce à la vente de certaines centrales électriques — Recettes de \$207,249,228.15 et dépenses de \$217,871,207.39

Québec, 27 (D.N.C.). — Les dépenses du gouvernement de la province de Québec pour 1949-1950 ont été de \$217,871,207.39 et les recettes de \$207,249,228.15, en inscrivant au compte des recettes le produit de la vente à l'Hydro-Québec des usines hydroélectriques de l'Outaouais au coût de \$19,540,841.81, la province a enregistré un surplus de \$9,052,991.76.

La province de Québec a enregistré un surplus de \$9,052,991.76 en 1950

Au rapport de l'auditeur officiel — Grâce à la vente de certaines centrales électriques — Recettes de \$207,249,228.15 et dépenses de \$217,871,207.39

La province de Québec a enregistré un surplus de \$9,052,991.76 en 1950

Au rapport de l'auditeur officiel — Grâce à la vente de certaines centrales électriques — Recettes de \$207,249,228.15 et dépenses de \$217,871,207.39

La province de Québec a enregistré un surplus de \$9,052,991.76 en 1950

Au rapport de l'auditeur officiel — Grâce à la vente de certaines centrales électriques — Recettes de \$207,249,228.15 et dépenses de \$217,871,207.39

La province de Québec a enregistré un surplus de \$9,052,991.76 en 1950

Au rapport de l'auditeur officiel — Grâce à la vente de certaines centrales électriques — Recettes de \$207,249,228.15 et dépenses de \$217,871,207.39

La province de Québec a enregistré un surplus de \$9,052,991.76 en 1950

Au rapport de l'auditeur officiel — Grâce à la vente de certaines centrales électriques — Recettes de \$207,249,228.15 et dépenses de \$217,871,207.39

La province de Québec a enregistré un surplus de \$9,052,991.76 en 1950

Au rapport de l'auditeur officiel — Grâce à la vente de certaines centrales électriques — Recettes de \$207,249,228.15 et dépenses de \$217,871,207.39

La province de Québec a enregistré un surplus de \$9,052,991.76 en 1950

Au rapport de l'auditeur officiel — Grâce à la vente de certaines centrales électriques — Recettes de \$207,249,228.15 et dépenses de \$217,871,207.39



Autour du Monde

UN GRAND REPORTAGE DE JACQUES HEBERT

"J'EN PLANTERAI!" DIT LE PERE YVON...

Moine à la barbe rousse — Nos ancêtres étaient des voyageurs... — Comme les pionniers de Louis Hébert — En ce monde agonisant... — Au pays des arbres et des oiseaux — Et encore Bénarès!

Pour nous reposer de la nuit de Noël, nous passerons la journée à Rasra. Cela nous permettra d'aller visiter une autre mission des capucins canadiens, toute petite mission qui commence à Jamwaon. Une simple cabane en terre, à la mode indienne, construite par le Père Yvon, solide moine à la barbe rousse qui ne craint pas de se salir les mains. Une cabane au milieu d'un paysage de rizières dénudées, paysage du désert. Pas d'arbre... "J'en planterai!", dit le Père Yvon. Et dans cette phrase résolue, il y a tout un programme. Et je ferme les yeux et je vois la cabane de Jamwaon devenue école; une chapelle entourée de papayers, d'eucalyptus, de goyaviers et, surtout, de joyeux petits chrétiens, aujourd'hui encore hindous ou musulmans...

Peuple de défricheurs

Les pionniers I

Jamwaon, c'est la terre que l'on vient d'ouvrir. Rasra, la ferme florissante où les chrétiens sont nombreux, où la petite église tout en briques, pleine de monde le dimanche, est le résultat d'années de labeur et de défrichage.

La province de Québec a enregistré un surplus de \$9,052,991.76 en 1950

Au rapport de l'auditeur officiel — Grâce à la vente de certaines centrales électriques — Recettes de \$207,249,228.15 et dépenses de \$217,871,207.39



Grâce aux progrès de la médecine, Jean-Guy Lemire demeurant à St-Roch L'achigan, comté de Montcalm est aujourd'hui bien vivant après avoir été transporté d'urgence à l'Hôpital Sainte-Justine pour subir une grave opération. Sur la photo, à gauche on voit le petit Jean-Guy quittant l'hôpital où il a reçu des traitements durant dix jours. Au centre, on remarque la petite du cadran (longueur: environ un pouce) que le garçonnet avait et qui lui fallit lui coûter la vie alors qu'elle se logea dans sa bronche droite. A droite, l'infirmière Edith Richard qui a pris soin de Jean-Guy durant son séjour à l'hôpital.

Au service de l'enfant

"Du moment que vous avez sauvé la vie de mon enfant, je n'ai rien à refuser à Sainte-Justine"

C'est la réponse que faisait M. Clément Lemire, à qui l'infirmière Edith Richard de l'hôpital Sainte-Justine, où l'enfant venait d'être sauvé d'une mort certaine, quand elle lui demanda la permission de publier la photo de son fils

Un accident banal en soi aurait grandement habileté, et qui requiert fatalement conduit au cimetière Jean-Guy Lemire, de Saint-Roch-L'achigan, comté de Montcalm, n'eût été l'intervention d'un endoscopiste de l'hôpital Sainte-Justine, le 3 janvier dernier. Le petit qui fait partie d'une famille de neuf enfants dont l'aîné a 13 ans, jouait avec l'un de ses frères au métier de bijoutier. Après avoir démonté un cadran, il essayait de remettre les pièces en place, quand, ayant mis une des pattes du cadran dans sa bouche, il l'avalait subitement au grand désespoir de sa famille. Pris aussitôt d'un vomissement et presque étouffé, l'enfant redonnait cependant à peu près normal après quinze minutes. On se rassura. Mais le petit toussait chaque jour davantage, devenant pâle, était mal en train, fiévreux. Evidemment, il y avait quelque chose qui n'allait pas. Les parents s'inquièrent sérieusement.

La vie de l'enfant à sauver

On va chez le médecin de l'endroit qui dirige aussitôt l'enfant à Sainte-Justine. Il n'y a plus de temps à perdre. Le petit a déjà maigri de dix livres et il toussote toujours. Il y a de quoi s'alarmer. Immédiatement à son arrivée à l'hôpital, on prend une radiographie pulmonaire qui révèle la présence du corps étranger dans la bronche droite qu'il obstrue complètement. L'objet, qui est du métal, est assez gros et il mesure près d'un pouce. Déjà l'infection gagne du terrain. Il faut extraire d'urgence ce corps étranger. Opération délicate qui exige de la part du spécialiste une connaissance approfondie de l'anatomie et une

grande habileté, et qui requiert une installation et une instrumentation très coûteuses. C'est en 1938 que l'hôpital Sainte-Justine, devant le nombre effrayant d'enfants victimes d'accidents semblables, inaugura ce service qui a, depuis, sauvé d'innombrables vies. Jean-Guy, comme tant d'autres, lui doit aujourd'hui la sienne.

Hospitalisé le 3 janvier, une radiographie pulmonaire, à sa sortie de Sainte-Justine, le 13 janvier, permettait de constater une guérison intégrale du poumon de l'enfant.

Le retour au foyer

C'est ainsi que M. Lemire, tout heureux de voir son enfant guéri, déclarait à garde Edith Richard qui en avait eu soin: "Du moment que mon fils est guéri, je n'ai rien à refuser à Sainte-Justine." Le dossier de l'enfant porte, à l'hôpital, le numéro 144.021.

C'est un chiffre

Le chiffre — 144.021 — indique le nombre de patients admis à Sainte-Justine, soit pour des interventions chirurgicales, à la date du 3 janvier dernier. Il prouve à lui seul le travail immense accompli tous les jours, dans cette "Maison de vie", au bénéfice des enfants de chez-nous.

On trouvera en page 8 le feuillet et la rubrique de l'Ecole des Parents.

Advertisement for Tulipe Noire perfume by Chenard. Includes an image of the perfume bottle and text describing the product.

Advertisement for 'Le Matin' magazine. Includes an image of the magazine cover and text about its content.

Advertisement for Lithinés Orgroc. Includes an image of the product and text describing its benefits.

Advertisement for Ecole de coupe et de couture. Includes an image of a woman in a dress and text about sewing classes.

Advertisement for HOPITAL MICHAUD. Includes text about the hospital's services and location.

Advertisement for MATERIEL CULINAIRE ESTAMPAGE PRIMES. Includes text about kitchen equipment and prices.

Advertisement for H. Dubois & Cie. Includes text about food products and contact information.

Des détails à l'essentiel

Samedi dernier, nous nous sommes arrêtés, chers lecteurs et lectrices, sur l'article d'un professeur de relations humaines dans une université américaine, article qui rappelait aux femmes mariées, les attitudes à ne pas prendre, les mots à ne pas dire, les gestes à ne pas faire, si elles ne veulent pas diminuer graduellement et perdre à la fin l'amour de leur mari. Il s'agissait de détails mais de détails qui ont leur importance.

Comme il fallait s'y attendre, le courrier et le téléphone m'ont apporté, cette semaine, des échos de cet article et des lectrices voudraient qu'aujourd'hui, nous parlions aussi de manquement masculins. Disons tout de suite ceci: qu'ils soient d'un côté ou de l'autre, les manquements à la courtoisie, à la gentillesse de paroles et de manières, à la considération, en public ou dans l'intimité, les conversations ennuyeuses et ennuyantes, les propos sans intérêt ou les silences inexplicables ne concourent pas du tout à l'entretien de relations agréables, amicales et propices au règlement facile des problèmes d'importance. Le professeur David Mace, cité l'autre jour, le fait bien remarquer: Il est toujours facile de négliger la considération mutuelle qui est une partie essentielle de la vie civilisée. Mais cette négligence peut être fatale à l'amour.

Mettons de côté maintenant, les cas déclarés de discorde conjugale, dont deux des lettres me font part: il ne s'agit plus de détails quand la guerre est ouvertement déclarée et va jusqu'à des brutalités, quand il n'y a aucune entente pour l'éducation des enfants, quand la séparation morale des esprits et des coeurs est déjà accomplie. A moins d'un miracle qui les transforme radicalement, ces ménages-là n'ont pas d'autre issue que de s'endurer en essayant de tirer le meilleur du pire. Et il faut se rappeler que le ciel n'est aucunement tenu de faire des miracles pour réparer les erreurs de choix, de route ou d'objectif des pauvres humains qui ont oublié d'allumer leur lanterne. Et Dieu sait s'il est facile de se tromper à vingt ans, dans son inexpérience, quand on part à la recherche de la nouveauté, de l'amour et du bonheur. C'est bien pour cela que la réflexion et la prudence sont tellement conseillées aux jeunes; c'est pour cela aussi qu'on a organisé tous ces services de préparation au mariage et de cours aux fiancés.

Il fut un temps où l'on répétait volontiers, au sujet de fiancés sur le point de se marier, et même chez les gens supposés intelligents: S'ils ne s'aiment pas avant, ils s'aimeront après. On est bien revenu de cette forte psychologie. Parce qu'on a fini par s'apercevoir que, même quand il y a de l'amour tant et plus, dans la majorité des cas, l'amour ne réforme pas les caractères, encore moins l'éducation. Et s'il est bien important de connaître l'autre, il est très pratique de se

connaître aussi soi-même un peu. Comment expliquer, par exemple, qu'une jeune fille qui ne peut sentir les travaux domestiques et n'aime pas les enfants, cherche à se marier, coûte que coûte? Neuf fois sur dix, un homme sera embarrassé toute sa vie d'une semblable partenaire et il n'y aura probablement ni joie ni bonheur ni pour l'un, ni pour l'autre. Les plus malheureux sont encore les enfants, dans ces foyers-là: des petits seulement tolérés et supportés avec plus ou moins de patience, ne feront pas des êtres bien équilibrés, heureux de vivre et capables de se défendre dans la cohue humaine. Mais là, non plus, il ne s'agit pas de détails mais de problèmes de base qui sont mis souvent très légèrement de côté par des jeunes qui ne cherchent qu'à accélérer leur course au mariage.

Et voici, d'en dehors de la métropole, l'essentiel d'une lettre de jeune lectrice qui a le bon sens de réfléchir avant de s'engager définitivement: Je suis fiancée à un garçon sérieux, travailleur, économique; il a une instruction moyenne. Il est fatigué d'être en chambre et veut se marier le plus tôt possible pour avoir un chez soi: nous aurons probablement un logement dans six mois... Plus le temps passe, plus j'ai l'impression que notre mariage n'est pour lui qu'une affaire à bâcler et ça me fait une bien pauvre impression. Et voilà un autre fait qui me rend de plus en plus songeuse: au bureau où je travaille, il y a une jeune femme qui est à mes yeux un modèle. Son travail est parfait, elle s'habille très bien. Sans être une beauté, elle est agréable à regarder et son caractère est apprécié de tous. Je viens d'apprendre, à ma grande surprise, qu'elle est séparée de son mari depuis plusieurs années et qu'elle est retournée chez ses parents. Si cette femme-là n'a pas pu réussir son mariage, je me demande, moi, ce que je vais faire avec moins de qualités? Et tout cela m'inquiète, surtout que j'ai l'impression que moi ou une autre ferait aussi bien l'affaire de mon fiancé.

Voilà une enfant qui ne pourra pas se reprocher de ne pas avoir assez pensé. C'est ce qu'il faut faire quand on veut voir clair. C'est un bien pauvre motif, pour l'homme comme pour la femme, de ne se marier que pour se caser. Et si l'on n'a même pas la certitude, autant que faire se peut, d'être aimé pour soi-même, il y a certainement matière grave à réflexion, pour le fiancé comme pour la jeune fille, selon le cas. S'il faut mettre autant de raison que de coeur dans sa décision de se marier, le mariage unique-ment de raison, l'affaire à régler une fois pour toutes, n'est pas pour la jeunesse qui a tout de même des droits au bonheur qu'il serait injuste de méconnaître.

Germaine BERNIER

On demande des livres

Le nouvel hôpital-sanatorium Saint-Joseph de Rosemont, 5689 boulevard Rosemont, accepterait avec gratitude tout envoi de livres, recueil de nouvelles, romans, biographies, ouvrages sur l'histoire ou la mécanique, récits de voyages, mémoires, essais, etc., pouvant intéresser ses patients et lui aider à organiser une bibliothèque générale. On accepte les livres usagés mais on est prié de n'envoyer que des livres utilisables, propres et présentant un intérêt suffisant. Tous les envois doivent être adressés à: Hôpital-Sanatorium Saint-Joseph de Rosemont, 5689 boulevard Rosemont.

Parade de modes

Mme Louis Saint-Laurent, épouse du premier ministre du Canada, a bien voulu accorder son patronage à la Parade de modes que présenteront le Comité des jeunes et l'Association des patronesses de l'hôpital-sanatorium St-Joseph, le 16 février, à 8 h., à la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. La présidente, Mme Joseph Jean, souligne que cet événement apportera un cachet nouveau dans le domaine des revues d'élegance. "Quatre couturiers", dit-elle, "se donneront la main pour constituer une présentation unique. Ce sont: les salons Eve Adam, Mildred, Brodeur et Florianne et Juliette."

Les chapeaux portés par les mannequins seront également confectionnés par des maisons différentes: les salons Paris Modès, Florianne, Stella Adam et Juliette. Rod. Joly, tailleur, dessinera les costumes, et les fourrures seront fournies par la maison Thimineur. Mme Gilberte, lingère, présentera une lingerie exclusive et les bas seront présentés par Julius Kayser. Perrin fournira les gants français et Albert Goupil les bijoux. J.E. Fourrier se chargera des bourses.

Mme C.G. Lalongé présentera une collection de modes pour enfants, et M. M.A. Brodeur montrera des modes pour hommes. Les coiffures seront exécutées par les artistes du salon André. La maison Lucien Maçon Inc. offre pour le maquillage des modèles les produits Régine, de Paris. MM. D'Alcantara feront la décoration florale. Les personnes désireuses d'assister à cette parade de modes sont priées de téléphoner à TU. 3781 afin de réserver leurs billets.

Mme Smet

"Consacrer ses loisirs à faire oeuvre d'art" "A temps perdu, cherchons toutes les formes d'enrichissement, enrichissement de la pensée et du coeur. Le loisir, selon l'idée juste qu'on doit s'en faire, a toujours eu pour mission, et en tout temps, de corriger ce que le travail pouvait avoir d'asséchant". Voilà ce que déclarait jeudi soir, Mme Françoise Gaudet-Smet, journaliste, au cours d'une conférence qu'elle prononçait devant les membres du Cercle juif de langue française. Mme Smet avait intitulé sa causerie: "Temps perdu". Elle a fait l'éloge du loisir bien employé, du travail personnel, original, créateur et vivant. Si tous les hommes savaient consacrer leurs loisirs à faire oeuvre d'art, la paix reviendrait sur la terre, car ils auraient en commun certains soucis, certaines préoccupations, et un même amour du beau.

Rapprocher les hommes

"C'est en rapprochant les hommes dans ce qu'ils ont d'humain, poursuivit Mme Smet, dans ce qu'on croit parfois qu'ils ont d'inutile que la paix sera obtenue... Et ce que l'homme a de plus humain, c'est ce qu'il fait avec amour... Dans les siècles de force et d'équilibre, où la vie humaine était proche de celle de la nature, on se reposait en changeant d'ouvrage. C'était une très belle formule de plaisir". Mme Smet déplora ceci qu'aujourd'hui, on ne sait plus se reposer tout en créant quelque chose de beau, d'agréable et d'utile. La tension des esprits est trop grande, les soucis s'accumulent, et, tôt ou tard, l'étincelle jaillit qui provoque la guerre.

Après avoir cité l'exemple d'hommes célèbres (Pie XII, Bernard Shaw, Churchill) qui savent employer d'utile façon leurs loisirs, Mme Smet a terminé sa causerie en affirmant que "c'est à temps perdu, sans que rien, en fait, ne soit perdu, qu'on travaille à rapprocher les hommes". Mme Smet fut présentée par M. R.M. Léger, journaliste, et remerciée par le professeur Borowski.

Des scientifiques travaillent avec les producteurs d'aliments pour fournir à la table, un menu moins cher et meilleur, que ce soit poisson ou volaille. Par l'entremise d'instruments électroniques conçus par les ingénieurs de Minneapolis-Honeywell, on est devant la perspective d'avoir des dindes avec plus large poitrine à meilleur marché et des homards plus succulents. Des expériences ont montré que ces dispositifs électroniques améliorent les races de dindes. Quant aux crustacés, selon un "Rapport Kinsey" sur les appareils électroniques, on s'attend, comme résultat, que la mortalité sera réduite parmi les jeunes homards et que la ponte sera plus fertile dans les familles de homards.

LES ACTIVITES FEMININES

M. EDMOND BERNARD A LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDE ET DE CONFÉRENCES M. Edmond Bernard, attaché à l'Ambassade de France, à Ottawa, sera l'invité de la Société d'étude et de conférences, mardi prochain, le 30 janvier, dans une causerie intitulée: "Le Romanisme entre les deux guerres". M. Bernard dira ce qu'il a vu de beaux pays durant les vingt années qu'il y séjourna. La réunion aura lieu dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, à 3 h., et le public est admis.

COURS DE PSYCHOLOGIE A L'ÉCOLE MENAGÈRE PROVINCIALE Lundi, 29 janvier, à 8 h. du soir, à l' amphithéâtre de l'École ménagère provinciale, 322, rue Berri (angle Sherbrooke), M. Louis Chabot, psychologue, traitera du sujet suivant: Tests psychologiques. Vu l'intérêt croissant du public et de l'industrie dans les tests psychologiques, on montrera au cours de la conférence des clichés illustrant divers tests dont on se sert pour la sélection des employés, des élèves, etc.

A L'INSTITUT CULINAIRE

Cours réguliers — programme: Lundi, 29 janvier, à 8 h. le soir; mercredi, 31 janvier, à 1 h. 30 de l'après-midi et 8 h. le soir; Étude de techniques fondamentales; Préparation, assaisonnement, cuisson, présentation; Le comestible Maîtrisé; Le chéri favori; Le carbonate Flamand; L'orange royale. Séance d'art culinaire d'information: Jeudi, 1er février, à 2 h. de l'après-midi et 8 h. du soir; Les secrets de la "Bonne Cuisine"; Causeuse, démonstration, dégustation. Renseignements: LA. 1783.

ASSEMBLÉE DES AUXILIAIRES SOCIAUX

Le 29 janvier, à 8 h. précises du soir, se tiendra, au Grand hôtel, sous le patronage des dames patronnesses de la Croix de la Miséricorde, 897, rue LaSalle, l'Assemblée générale de l'Association professionnelle des auxiliaires sociaux. Il y aura présentation des rapports et élections. L'assemblée sera suivie de la présentation d'un film sur la réhabilitation des infirmes, avec exposé du programme de la Société de réhabilitation.

INSTITUT MARGUERITE-D'YOUVILLE

Les cours suivants se donneront à partir du 19 février, et intéresseront particulièrement les infirmières diplômées: Problèmes de morale professionnelle, mardi, 2 h. 30 à 4 h. 30; Psychologie pédagogique, samedi, 2 h. à 4 h.; Sociologie: mercredi, 9 h. à 11 h. du matin. Au sujet des autres cours et pour tous renseignements additionnels, veuillez appeler: FI. 1182 et demander l'oraire.

JOURNÉE MARIALE

La journée mariale du 26 janvier aura lieu à l'église Saint-Nicholas d'Ahuntsic, 1020, rue Lavergure. La bannière de Notre-Dame de la Victoire présidera comme d'habitude à la récitation du Rosaire, d'heure en heure, de 1 h. à 6 h.

VILLA NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Prochaines retraites fermées que prêchera le Père G.-R. Méthot, O.P.: La Villa Notre-Dame du Rosaire, 2425, rue Sainte-Croix, Cartierville, Tel. BY. 3089. Employées de bureau: 2 à 4 février — 16 au 18 février. Jeunes filles: 9 au 11 février — 23 au 25 février.

Carnet mondain

BERNARD-REHEL

Ce matin, à 9 h., en l'église St-Mathieu de Beloeil, M. le chanoine Lucien Bernard a béni le mariage de son cousin, le Dr Pierre Bernard, fils de M. et de Mme Paul-A. Lionel Bernard, de Beloeil, avec Mlle Aline Réhel, fille de M. et de Mme Adolphe Réhel, décédés. M. Roland Giroux accompagnait sa nièce et M. Bernard était le témoin de son fils. Après une réception intime, le Dr et Mme Bernard sont partis pour les Laurentides.

REVUE DE MODES

Mme Louis Saint-Laurent, première citoyenne du pays, a accordé son patronage à la revue de modes présentée, sous les auspices du comité des jeunes et des dames patronnesses de l'hôpital sanatorium Saint-Joseph, le 16 février, dans la soirée, en la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal.

BAL DES BIJOUTIERS

Le bal des bijoutiers aura lieu en l'hôtel Mont-Royal, à la salle Champlain, dans la soirée du Mardi-Gras, soit le 6 février prochain. M. Rolland Lord, président de l'Association des bijoutiers de la province depuis trois ans, présidera cette soirée. Un dîner précèdera le bal.

BAL DES DISCIPLES DE THEMIS

Au bal des Disciples de Thémis organisé conjointement par les Facultés de Droit des Universités de Montréal et McGill, sous la présidence d'honneur de l'hon. juge et de Mme Bernard Bissonnette, on mentionne parmi les personnalités de marque qui ont assuré leur présence, le très hon. et Mme Louis Saint-Laurent, l'hon. juge et Mme O.-S. Tyndale, MM. et Mmes Marcel Faribault, M. C. James, L.-B. Beaulieu, les hon. et Mmes Omer Côté; Edouard Asselin; MM. et Mmes Maximilien Caron; G. Monette; J.-M. Savignac; Me Guy Janin, de Waterloo; MM. Paul-E. Lafontaine; Jean-Paul Sainte-Marie; Guy Forget; Gérard Sénécal; Adolphe Prévoist; Bernard-M. Deschênes; Denise Manon Lafrance; Lyse Caron; Mylesse Bourguignon; Jacqueline Langlois, Denise Dulude; Marielle Vallée; MM. Maurice Raymond, Doris Tremblay, Ludwick Rabowitch Subkowsky. Assisteront également Mlle Andrée Charron, présidente du comité féminin, MM. Luc Geoffroy et Stuart Ryndman, co-présidents du comité général d'organisation; MM. Marcel Nichols, Guy Coupal, Guy Boisvert, Jacques Tétrault, Guy et Jacqueline Bissonnette du comité d'organisation, Mlles Thérèse Trudeau, Odette Paquette, Mme Jean-Paul Grégoire, Mlle Blandine Doré, Pierrette Langevin, Andrée Dulude, Neltige Venstner et Paule Rolland du comité féminin. Cet événement mondain aura lieu ce soir en l'hôtel Mont-Royal. Le comité honoraire est composé de Mmes O.-S. Tyndale, Thomas Vion, Hector Perrier, J. T. Hackett et B. Robinson ainsi que MM. Roland Diamond, André Fabien, Me Jean-Paul Grégoire, M. R. B. Montgomery, Claude Tétrault et P. E. Vineberg.

— Mme C.-M. Caillé reçoit à une danse, ce soir, 27 janvier, en l'honneur de sa fille Héloïse.



LA POLIO VAINCUE? — Brian McScorley d'Ottawa est au centre d'isolement de la capitale et reçoit les soins de Joan Davis. Brian est le premier patient au Canada à être traité électriquement pour la paralysie bulbaire. Le traitement consiste à appliquer des oscillations électriques sur le nerf de façon à dégager les muscles contrôlant la déglutition. Les experts affirment que Brian, après le traitement, sera probablement guéri.

La radio au service des malades

La pharmacie Sarrazin & Choquette est la première au service du public une série d'automobiles, d'un système radio téléphonique. Ces autos, qui vont à livrer les prescriptions, sont toujours en commun avec le laboratoire de la pharmacie. Conduites par des pharmaciens licenciés, ces derniers aussitôt en possession de l'ordonnance la transmettent par radio-téléphone à la pharmacie. Ce nouveau service permet une livraison extrêmement rapide des prescriptions.

Advertisement for SARRAZIN et CHOQUET. Includes text: PHARMACIENS, CHIMISTES, ANALYSTES. 921 est, Ste-Catherine.

Advertisement for MEXIQUE GUATEMAL. Includes text: TRAIN 1ère CLASSE — REPAS — HOTELS et TR. Départ: 24 février. Retour: 24 mars. Renseignements et inscription: TOURISME & TRAVAI. 38 Caron, QUEBEC.

Large advertisement for EATON clothing. Includes an image of a woman in a dress and text: PANTALON de FLANELLE. De coupe suffisamment ils se ferment à l'aide fermeture éclair et les plis tent à leur élégance. Résistants et vous recon la qualité de la confection glaise. Tailles 27 à 32. Prix de vente "Spotlight" EATON lundi 7.99. T. EATON CO. OF MONTREAL.

Déclaration du président de la C.T.C.C. sur la régie des loyers

Protection efficace des locataires — Extension de la loi aux petites municipalités — Esprit d'équité de la législation proposée

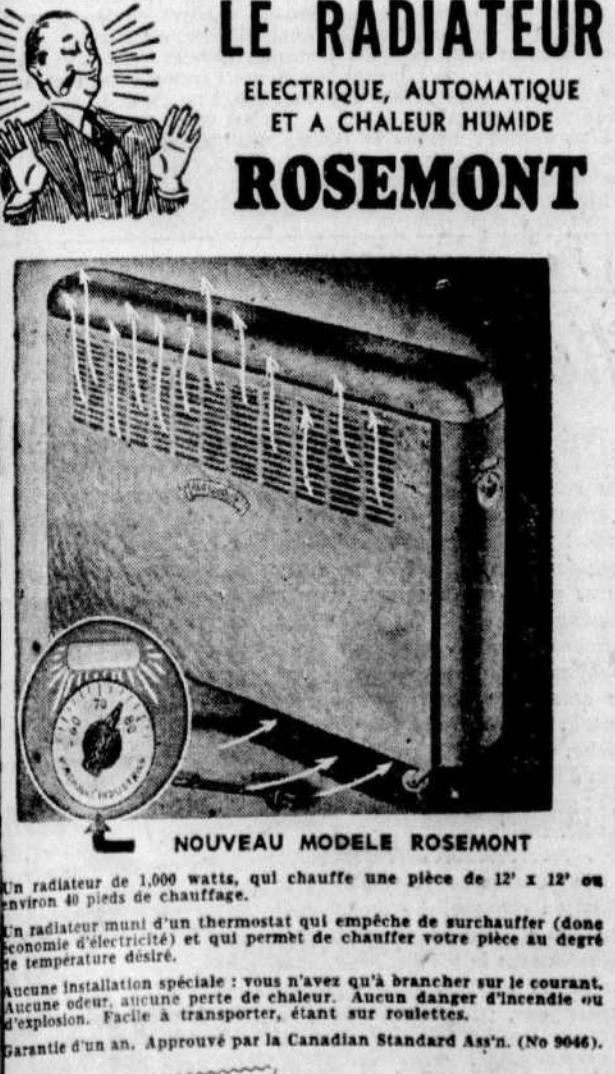
Radiographies pulmonaires

Ligue antituberculeuse de Montréal invite toutes les personnes au-dessus de 15 ans qui désirent une radiographie de leurs poumons à se présenter au Jardin St-Jean de la Croix...

PATRONS et OUVRIERS

Emile BOUVIER, S.J., directeur de la Section des Relations Industrielles de l'Université de Montréal

ACHETEZ LE MEILLEUR... LE RADIATEUR ROSEMONT



Un radiateur de 1,000 watts, qui chauffe une pièce de 12' x 12' en environ 40 pieds de chauffage.

Prudence recommandée dans la location des automobiles

M. Léonard Lazon, président de l'Association des Drive Yourself du Québec, a mis le public en garde, hier, au cours d'une conférence de presse...

Le budget municipal

Il atteindrait \$85 millions. Le Comité exécutif de Montréal commença la semaine dernière la préparation du budget pour l'exercice 1951-1952.

Adoration nocturne

Tous les membres de l'Adoration nocturne sont convoqués lundi soir, le 29 janvier, à huit heures en la chapelle des Dames du Sacré-Coeur situés blvd Gouin est.

Pour la réouverture du terrain d'aviation de Mont-Joli

Mont-Joli, (D.N.C.) — A la dernière séance du conseil de ville de Mont-Joli, il a été résolu à l'unanimité qu'une demande soit adressée au ministère de la Défense pour la réouverture du terrain d'aviation de Mont-Joli.

Adoration nocturne

Tous les membres de l'Adoration nocturne sont convoqués lundi soir, le 29 janvier, à huit heures en la chapelle des Dames du Sacré-Coeur situés blvd Gouin est.

Pour vos FRUITS et LEGUMES frais en gros. Téléphonez à PLATEAU 1211 ou rendez-vous aux MARAICHERS UNIS LIMITEE



De la part de : Dupuis Frères Ltée et du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne

VERITABLE MUSEE DANS UNE VITRINE — Les Montréalais qui débambulent rue Ste-Catherine, dans l'est peuvent admirer une magnifique vitrine que la maison 'Dupuis Frères, Ltée' consacre à la mémoire de Marguerite Bourgeoys...

"Ce dont l'Europe a le plus besoin c'est d'un profond relèvement de son moral"

(Eisenhower) Le chef de l'armée du pacte de l'Atlantique l'expose devant le cabinet canadien — Manifestations communistes ratées à son arrivée hier à Ottawa

Ottawa, 27 (C.P.). — "Le premier besoin de l'Europe pour assurer le succès de sa défense contre l'agression communiste, c'est un relèvement de son moral et une source d'inspiration dans son effort de réarmement."

Une seule livraison du courrier à domicile par jour après le 31 mars

L'ordre en est transmis d'Ottawa — Réduction du nombre des livraisons aux maisons de commerce — Congédiement possible de personnel

Ottawa, 27 (C.P.). — D'ici deux mois, c'en sera fini de la livraison du courrier postal à domicile à travers tout le Canada plus d'une fois par jour.

Erratum

Une erreur de transcription s'est glissée à la fin de notre compte rendu, hier, de la conférence de S. Exc. Mgr Léger, au Plateau, jeudi.

Les députés fédéraux à la récitation du chapelet dimanche

Dimanche soir, à 7 h. 15, les députés fédéraux de la région de Montréal réciteront le chapelet avec S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Difficultés croissantes d'exercer le métier de gardien de l'ordre

Les policiers doivent être plus savants qu'autrefois — Salaire des officiers-détectives — Allocations vestimentaires — Difficultés financières du fonds de pension

Continuant d'accumuler des matériaux en vue de la preuve pour appuyer les demandes d'augmentations de salaires, la Fraternité des policiers de Montréal, par l'entremise de son procureur, Me Guy M. Desautels, et de son président, le sgt Jean-Paul Lapointe...

Association de paralysie cérébrale de Québec, Inc.

La prochaine assemblée de l'Association de paralysie cérébrale de Québec Inc., aura lieu jeudi prochain, 1er février, à 8 h. 15 p.m., dans la salle des conférences de l'hôtel Laurentien.

On arrête un soldat à Ottawa

Ottawa, 27. (C.P.) — La police a déclaré, hier, qu'un soldat de 21 ans, identifié comme étant John Penny de Montréal, a été arrêté ici à la demande de l'escouade des homicides de Montréal pour être envoyé aux quartiers généraux de la police de la métropole.

Le budget municipal

Il atteindrait \$85 millions. Le Comité exécutif de Montréal commença la semaine dernière la préparation du budget pour l'exercice 1951-1952.

Adoration nocturne

Tous les membres de l'Adoration nocturne sont convoqués lundi soir, le 29 janvier, à huit heures en la chapelle des Dames du Sacré-Coeur situés blvd Gouin est.

Pour la réouverture du terrain d'aviation de Mont-Joli

Mont-Joli, (D.N.C.) — A la dernière séance du conseil de ville de Mont-Joli, il a été résolu à l'unanimité qu'une demande soit adressée au ministère de la Défense pour la réouverture du terrain d'aviation de Mont-Joli.

Adoration nocturne

Tous les membres de l'Adoration nocturne sont convoqués lundi soir, le 29 janvier, à huit heures en la chapelle des Dames du Sacré-Coeur situés blvd Gouin est.

Pour vos FRUITS et LEGUMES frais en gros

Téléphonez à PLATEAU 1211 ou rendez-vous aux MARAICHERS UNIS LIMITEE

Musique religieuse POUR LE TEMPS DU CAREME ET DE LA SEMAINE SAINTE

Table listing musical pieces for Lent and Holy Week, including Gallia, Requiem, and Stabat Mater, with composers and prices.

Ed. Archambault 500 est, rue SAINTE-CATHERINE — MA. 6201 "Le Magasin de Musique le plus Complet au Canada"

De la sécurité collective à l'agression collective

La défunte Société des Nations devait jouer un double rôle: servir de lieu de discussion pour le règlement des conflits internationaux, appliquer des sanctions contre ceux qui mettraient la paix en danger.

Avant la Société des Nations, la diplomatie se traitait entre chancelleries par le truchement de ministres et d'ambassadeurs. On a dit de la Société des Nations qu'elle avait inauguré une diplomatie de place publique.

L'Organisation des Nations Unies devait être une Société des Nations perfectionnée. On étendit ses pouvoirs et on lui adjoint des rouages nouveaux, par exemple, le Conseil de sécurité, mais ses rôles sont les mêmes que ceux de l'ancienne Société de Genève.

Tant que l'O.N.U. s'en tint à son premier rôle, elle marqua des succès. Sa médiation en Palestine, même si elle aboutit à une solution boiteuse, évita le pire. Sans doute, les délibérations furent souvent laborieuses.

L'intention agressive de Washington s'est exprimée récemment par plusieurs gestes: le rejet sans discussion et sans explication de la réponse chinoise à la proposition du comité de trêve de l'O.N.U.

BLOCS - NOTES

Avant le combat Les discours des chefs, à l'Assemblée législative, n'auront pas apporté grande nouveauté à ceux qui suivent la politique québécoise depuis quelques années.

En ce début d'année, où tout nous rappelle le grand mystère de l'incarnation: Dieu fait homme pour le salut du genre humain, il n'est pas déplacé qu'un petit missionnaire des Indes vienne parler un peu de son travail.

Ces croyances et superstitions se transmettent de génération en génération par les histoires des grand-mères et des femmes racontant à leurs petits-enfants ou enfants des histoires qui sont loin d'être des pages de la vie des saints.

C'est à un premier anniversaire d'un petit garçon que j'ai pu me rendre compte de quelques-uns de ces rites païens. Le grand-père, assez bon catholique pratiquant, vient m'inviter: "Tu viendras."

Une grande détresse matérielle étreint l'Inde. Il lui faut tout de suite recevoir un coup d'épaule. Elle risque de connaître une grande famine. Aussi a-t-elle déposé une requête à Washington.

Les Américains valent mieux que cela. Et ils choisiraient un bien mauvais moment pour condamner à la misère et à la mort des milliers d'Asiatiques — pour ce seul motif que le gouvernement de ceux-ci a une politique aussi indépendante de Washington que de Moscou.

Les communistes de Chine savent fort bien de quel cœur je m'oppose à leur foi. Je regrette seulement qu'ils soient venus s'installer dans le vide créé par des circonstances que nous, avec tout notre pouvoir et toute notre richesse, aurions pu empêcher de se produire.

Car dans la République indienne, comme ailleurs, la grande amie du communisme, sa pourvoyeuse, son alliée suprême, c'est la misère. Deux cents millions seraient peu de chose pour éviter l'éventuelle soviétisation de 350 millions d'hommes... Voilà un domaine où le Canada doit faire sa part.

Voilà bien, en effet, ce que M. Buck ajoute sans ambages: "Ce serait un désastre pour nous, car cela déplacerait une nation neutre, qui peut continuer son arbitrage pour nous aussi longtemps que possible, dans l'espoir d'éviter une guerre mondiale. Nehrou serait un fou s'il cédait devant nos politiques, et il n'est pas un fou. Mais peut-être ne pourrait-il se maintenir si son peuple a faim, et dans ce nouveau vide, les communistes pourraient encore une fois venir."

On entend le chanoine Groulx à C.K.A.C., 4 hrs 30, le dimanche après-midi; et les jours suivants, à toute une chaîne de postes à travers la province.

Tout le monde signale les faiblesses de l'Occident et la force des Russes. Voici, pour changer, un témoignage en sens inverse. Il est d'un observateur qui vient de passer deux ans derrière le rideau de fer, dans le monde des satellites russes. D'une longue enquête parue dans le MONDE, nous extrayons ces lignes, qui donnent l'impression d'ensemble de ce témoin direct.

J'écris à Vienne: la ville est encerclée par les troupes soviétiques. Parler ici des faiblesses communistes semble absurde. Un énorme tank soviétique s'étale place Staline, comme un constant rappel de la force massive de la Russie.

Ne nous-estimons pas l'actif: une puissance militaire formidable, une industrie en plein développement, une technique hautement efficace du gouvernement des hommes. La plupart de ces données étaient aussi vraies pour le Japon et l'Allemagne au sommet de leur force.

L'Église catholique est le seul canal par lequel l'opposition populaire peut encore se manifester aujourd'hui, sous le couvert de l'activité religieuse. L'Église fournit l'unique presse et l'unique tribune où le communisme puisse être décrié à l'occasion.

La troisième faiblesse est la désunion. Tous les satellites sont liés à la Russie par des liens d'obéissance et de crainte. Tous sont dirigés par les communistes. Tous poursuivent un programme presque identique. Pourtant l'une des particularités les plus frappantes de l'Europe orientale est aujourd'hui le cloisonnement. Les satellites sont isolés non seulement de l'Occident, mais aussi les uns des autres.

Car dans la République indienne, comme ailleurs, la grande amie du communisme, sa pourvoyeuse, son alliée suprême, c'est la misère. Deux cents millions seraient peu de chose pour éviter l'éventuelle soviétisation de 350 millions d'hommes... Voilà un domaine où le Canada doit faire sa part.

Il y avait une fois un pays que tout le monde oubliait. C'était quelque part dans le Proche-Orient, dans ces terres de soleil où pousse l'or, paraît-il. Bien entendu, on y trouvait un prince très riche, des fonctionnaires voleurs et un peuple très pauvre. Sur le sol poussaient ce qu'on y semait ou plus exactement ce que l'air laissait sécheresses de l'été. Dans le sol — mais, alors, personne ne s'y intéressait — étaient enfouis, en cote à côté, des statues de l'antiquité, des poteries de l'an trois mille avant Jésus-Christ, des temples encore plus anciens peut-être et... du pétrole.

Beaucoup plus tard, c'est-à-dire au vingtième siècle, des barbares qui portaient des pantalons et des four-couls, arrivèrent dans le pays. Le prince, tout surpris de leur visite, leur en demanda la raison. Lui qu'on avait oublié, avec ses ancêtres, depuis des générations. "Oh, dirent les nouveaux venus, nous ne faisons que passer. On ne vous oublie pas, grand prince. Au contraire, regardez." Et ils tiraient des journaux de leurs poches, où était imprimée la photo du prince à côté d'une réclame de petits pois. "On attendait sans vous saluer au nom de la démocratie." Le prince pensa que la démocratie était la femme d'un des visiteurs; par la suite, il pensa qu'ils faisaient bien mauvais ménage. "N'importe, se dit-il, ces étrangers sont très aimables."

André L.

LE RAPPORT HOPE

"Il ravive la triste actualité des pages les plus lourdes d'injustice de notre histoire"

C'est ce que déclare M. Jules Massé, président du B. P. F., devant les membres de la section Côte-Cherrier de la S.S.J.B. — Les cinq constitutions expérimentées par les Canadiens — L'exemple de la province de Québec

Hier soir, le président général du B.P.F., M. Jules Massé, professeur à l'École normale Jacques-Cartier, était le conférencier invité de la section Côte-Cherrier, de la S.S.J.B., dont le président est M. Armand Sauvé.

M. Massé exposa le sujet suivant: "Le rapport Hope: une tendance historique". Il qualifia ce rapport d'intempestif, d'audacieux et d'impudent. Comment, en effet, d'une minorité de fanatiques nationalistes, représentée par une commission nommée officiellement par le gouvernement de Toronto, peut-elle oublier à ce point le juste, l'équitable et généreux traitement de la minorité anglo-protestante par le gouvernement de Québec? La commission Hope, ajoute M. Massé, croit-elle celle-ci seule bénéficiaire de la lettre et surtout de l'esprit de la Confédération? Le pacte de 1867 résulte essentiellement d'une entente loyale entre deux races de langue et de culture et de croyances différentes.

Tendance assimilatrice

Le plus grave, dans le rapport Hope, c'est qu'il réédite une tendance assimilatrice que le Canada français croyait démodée et à jamais abolie. Ce nouvel assaut contre nos écoles en Ontario évoque une inclination historique des majorités provinciales anglo-protestantes à opprimer leur minorité française et catholique. C'est là une tendance assez habituelle des majorités puissantes et des grands empires. Darius et Charlemagne, un païen et l'autre catholique, enseignèrent pourtant à leurs successeurs que la véritable gloire des chefs d'Etat réside dans la justice et que la persécution de la langue, de la foi et des traditions s'avère à la longue danseuse et impolitique. Au contraire, la variété culturelle dans l'unité nationale représente une richesse pour les pays et les peuples.

Un peu d'histoire

Le conférencier, l'histoire en main, en se défendant de tout ressentiment à l'égard des Anglais, dont il faut, conseille-t-il, admirer

Avis de décès

ANGRIGNON. — A Montréal, le 5 janvier 1951, à l'âge de 70 ans, est décédée Mme veuve Jean-Baptiste-A. Angrignon, née Mary Elizabeth Skelly, demeurant à 2385 Elzoucoeur. Les funérailles auront lieu le 29 janvier. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgeois, no 6259 boul. Monk, à 10 h. 15, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours où le service sera célébré à 9 h. 30 de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu des sépultures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DELORMIER. — A Brooklyn, N.Y., le 15 janvier, est décédée à l'âge de 77 ans, dame Malvina de Delormier, épouse de Georges de Delormier.

Les funérailles eurent lieu en l'église de la Visitation et la dépouille mortelle ensevelie au cimetière de la résurrection, Long Island.

ACHETEZ VOS PLANS ICI

La Patrie Fleuriste

168 rue, Ste-Catherine Escouter le Jeudi Livraison partout directement de votre serre-chaude C.H.L.P. 12 h. 25 PL. 1786-1787 12 h. 30

10% d'escompte aux communautés religieuses.

M. CR. 5700

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur ampes Funéraires Expert Embaumeur 6603, rue ST-LAURENT

Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Engr. DIRECTEUR DE FUNERAILLES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE Salons Bureau: 518 RACHEL EST 528 RACHEL EST FAIKIRK 3571

Vendeur demandé

Le service des impressions du DEVOIR cherche un vendeur d'expérience. Devra avoir une très bonne connaissance de cette ligne. Préférence sera donnée à celui ayant une clientèle. S'adresser à M. Armand L'Heureux, 434 est, rue Notre-Dame.

La persécution de nos écoles

M. Massé rappelle les dates qui marquent dans notre histoire l'ostacisme légal et la persécution systématique de nos écoles catholiques et françaises, dans les diverses provinces anglo-protestantes. Et cela en dépit des articles 133 et 93 et du décret d'Ottawa de protéger les droits des deux minorités officielles du pays.

La constitution de 1791

La constitution de 1791, dont la Chambre d'assemblée donnait tant à espérer, vit réapparaître cette soule et insidieuse tendance à l'assimilation sous l'égide des comités législatif et exécutif et du gouverneur qui devait exercer notre peuple du démon de la démocratie responsable de la perte de la Nouvelle-Angleterre.

Aussi bien les 15 députés anglais tenteront-ils d'imposer aux 35 législateurs canadiens un président de la Chambre de langue anglaise et la langue de la métropole comme seule langue légale et constitutionnelle à la Législature de 1792. La fière riposte de nos parlementaires et le vote de la majorité française firent prompt justice des prétentions outrées de la faible minorité de députés anglais représentant environ un quinzième de la population du Canada. Dundas, ministre des Colonies, réduisit pourtant, d'une seule dépeche, le français au rôle de simple langue de discussion. Ces injustices annonçaient les abus qui aboutirent à la rébellion de 1837.

Le statut de 1840

Le statut de l'Union de 1840 est conçu par ses auteurs comme une constitution punitive au point de vue financier, politique, culturel et religieux. L'Union prévit le français comme langue légale. La fontaine, éminent homme d'Etat, représentant une majorité française de 200.000 par rapport à la population du Haut-Canada, protesta avec véhémence contre une si provocante injustice constitutionnelle. En 1842, Lafontaine triompha et avec lui notre langue et nos droits. Le néfaste Metcalfe retarda de cinq ans l'autonomie coloniale; son successeur, lord Elgin, en 1848, français comme langue légale. La fontaine, éminent homme d'Etat, représentant une majorité française de 200.000 par rapport à la population du Haut-Canada, protesta avec véhémence contre une si provocante injustice constitutionnelle.

La Confédération

M. Massé analyse ensuite la Confédération. En apparence, elle caractérise l'ère de la parfaite coopération nationale, l'âge d'or de notre langue, de notre culture et de toutes nos libertés dans le cadre des provinces et sous la protection du pouvoir central d'Ottawa. Le français et l'anglais, tous deux officiels, deviennent obligatoires dans les archives, dans le journal de la Chambre, les cours fédérales, les documents émanant d'Ottawa, etc. Plus rien à désirer. On revit la confiance euphorique de 1791. La tendance historique à l'assimilation, à la persécution religieuse et française, ne tarde pas à dessiller les yeux des fédéralistes trop optimistes.

La Confédération

Nos minorités ne connaîtront pas le paradis de Leibnitz sous le régime politique actuel!

La Confédération

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La Confédération

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La Confédération

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La Confédération

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La Confédération

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La Confédération

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La Confédération

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La Confédération

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La Confédération

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La Confédération

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La Confédération

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La Confédération

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La Confédération

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La Confédération

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La persécution de nos écoles

M. Massé rappelle les dates qui marquent dans notre histoire l'ostacisme légal et la persécution systématique de nos écoles catholiques et françaises, dans les diverses provinces anglo-protestantes. Et cela en dépit des articles 133 et 93 et du décret d'Ottawa de protéger les droits des deux minorités officielles du pays.

La persécution de nos écoles

Dès 1864, la proscription frappe nos écoles en Nouvelle-Ecosse. L'année 1871 fut fatale à nos écoles au Nouveau-Brunswick. Après 80 ans, les Acadiens (42 pour cent de la population) lutent encore avec vaillance pour obtenir la reconnaissance officielle de la langue française et de la religion à l'école. En 1877 succombent les libérés scolaires des nôtres dans l'île du Prince-Edouard. 1870 et 1916 évoquent la triple trahison provinciale, fédérale et impériale — de nos écoles au Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta se voient persécutées dès 1892. L'unique Règlement XVII met le comble à l'injustice et consacre avec éclat l'illusoire protection du pacte sacré de 1867 envers les minorités françaises et catholiques du Canada.

La persécution de nos écoles

Le discours de Mgr Bourne à Notre-Dame de Montréal, en 1910, en faveur de l'anglais, "langue du catholicisme, même dans le Québec" et la fière réponse de Bourgeois laissent assez voir à quel point le Québec suivit avec intérêt et sollicitude les péripéties des persécutions subies par les nôtres à travers le pays tout entier sous la Confédération.

La persécution de nos écoles

Le rapport officiel de la commission Hope, qui fermeraient depuis six ans, ravive la triste actualité des pages les plus lourdes d'injustice de notre histoire.

La persécution de nos écoles

Inutile d'ajouter que le rapport Hope n'est pas près d'être accepté et que si jamais il l'était il ne pourrait pas plus triompher que le trop fameux Règlement XVII. La condition des nôtres en Ontario n'est plus celle de 1915. L'Association canadienne d'éducation dont le distingué président est M. E.-C. Desormeaux, et maints organismes se trouvent aujourd'hui en mesure de défendre les droits chèrement acquis d'un demi-million de Franco-Ontariens. La solidarité sacrée du Québec saurait, comme par le passé, se manifester efficacement en cas de nouvelles épreuves nationales. Son exemple unique de parfaite loyauté envers sa minorité anglo-protestante confère au vieux Québec un prestige et une autorité reconnus de tous les bons citoyens de l'Ontario. Cette attitude généreuse et traditionnelle ferait hésiter plus que jamais, au seuil de la persécution, les minces légions d'un fanatisme périmé et toujours en mal de domination et d'assimilation.

La persécution de nos écoles

Les Canadiens français de la province-océan estiment trop le rôle de leur langue et la mission des valeurs culturelles qu'elle représente et consacrent pour céder à qui que ce soit le haut patrimoine dont ils se sont toujours constitués les fidèles gardiens et les héros défenseurs, déclare, en terminant, le conférencier.

La persécution de nos écoles

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La persécution de nos écoles

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La persécution de nos écoles

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La persécution de nos écoles

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La persécution de nos écoles

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La persécution de nos écoles

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La persécution de nos écoles

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La persécution de nos écoles

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La persécution de nos écoles

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La persécution de nos écoles

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La persécution de nos écoles

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La persécution de nos écoles

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La persécution de nos écoles

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La persécution de nos écoles

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La persécution de nos écoles

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La persécution de nos écoles

La soirée comportait un programme artistique de choix qui fut exécuté par M. Manuel Maître, premier prix du Conservatoire de Paris et premier ténor Radio-Monte-Carlo. M. Dantès Belleau, pianiste-concertiste et compositeur, qui accompagnait M. Manuel Maître, interpréta deux morceaux de sa composition.

La persécution de nos écoles

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.

La persécution de nos écoles

M. Massé fut présenté par M. le Dr Paul Letondal, président de la section Duvernay, de la Saint-Jean-Baptiste, et remercié par M. Arthur Camirand, secrétaire de la section Côte-Cherrier et professeur à l'Université de Montréal.



M. Georges Bourgeois, président de la section des employés pour la 19e campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, qui aura lieu du 25 février au 8 mars avec un objectif de \$1,150,000.

M. Lionel Chevrier ce soir chez les Anciens de Poly

Contraintement à ce qui a déjà été annoncé, l'hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, ne pourra assister ce soir au banquet de l'Association des diplômés de l'École polytechnique.

Telle est la nouvelle que communique le secrétaire de l'association, M. Henri Gaudéroy. Retenu à Ottawa par la visite du général Eisenhower, M. St-Laurent a délégué le ministre des Transports, l'hon. Lionel Chevrier, pour prendre la parole à ce banquet qui aura lieu ce soir, à 7 h. 15, en l'hôtel Windsor.

Ce banquet fera suite à l'assemblée annuelle qui se tiendra l'après-midi du 27, à l'École. Le résultat des élections qui s'y dérouleront sera communiqué le soir au public, de même que la liste des gagnants des médailles de l'association, décernées pour travaux scientifiques méritoires.

Le président déjà élu pour 1951, M. Louis Marin, directeur de l'École Technique, et diplômé de 1918 de Poly ne pouvant assister au banquet, il sera remplacé par le premier vice-président, M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences à l'université Laval et diplômé de 1919.

Incidentement, M. Pouliot est de retour d'un voyage en Europe durant lequel il a prononcé plusieurs conférences, sur le Canada. A chaque fois, fait-il remarquer, qu'il a eu l'occasion de mentionner à-bas le nom de notre premier ministre, il a recueilli des applaudissements extraordinaires.

Une guerre ne réglerait pas les problèmes

Opinion du président de l'Inde

Nouvelle Delhi, 27. (A.P.) — M. Rajendra Prasad, président de l'Inde, a demandé que toutes les nations du monde travaillent à la paix universelle.

"Plus un pays est puissant, a-t-il dit, plus grande est son obligation de poser tous les gestes nécessaires afin d'éviter un désastre. La guerre ne réglerait aucun des problèmes actuels, mais elle en créera de nouveaux".

Qu'est-ce que fait la Commission de transport de Montréal?

Elle n'a pas donné de ses nouvelles depuis le mois de novembre — Le public commence à s'impatisser — La Commission des tramways est moribonde — La "Montreal Tramways" a beau jeu

Il est tout à fait improbable que la nouvelle Commission de transport présente un projet de loi à la Législature, contrairement à ce qu'on a laissé entendre en certains quartiers. Du moins, on ne recueille aucun indice d'une mesure de ce genre, dans les milieux officiels.

Pour leur part, les autorités municipales n'ont pas été pressenties à ce sujet, pourtant elles ont dû l'être à ce moment, si l'on doit suivre le cours normal de la procédure, puisque la Commission de transport n'est, en définitive, qu'un organisme municipal relevant directement de la ville de Montréal. Cette commission, comme le spécifie la loi provinciale autorisant sa création et le règlement montréalais qui lui a donné suite, n'est que le mandataire de la cité.

Du reste, dans le cas d'une modification à la loi relative à la Commission de transport, il s'agirait d'un nouvel amendement à la charte de Montréal, et l'autorité montréalaise doit avoir son mot à dire.

Décès de M. l'abbé Albéric Corbeil

M. l'abbé Albéric Corbeil est décédé à l'hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières, mercredi soir. Un premier service sera chanté à Mascouche, samedi, à 10 h. La dépouille sera ensuite transportée à Montréal-Sud pour être exposée en chapelle ardente à l'école Jean-Lequin jusqu'à dimanche après-midi. La translation des restes se fera à l'église Saint-Georges de Montréal-Sud à 4 h. p.m. Les funérailles y seront célébrées lundi, à 9 h. 30. L'inhumation aura lieu au cimetière du même endroit.

M. l'abbé Albéric Corbeil naquit à Mascouche le 25 mai 1889, de François Corbeil, cultivateur, et d'Azéline Mireau. Après ses études classiques et philosophiques au collège de l'Assomption, il y commença ses études théologiques pour les continuer au Grand séminaire de Montréal. Il entra chez les Oblats et chez les Trappistes, puis revint compléter sa théologie à l'Assomption, où il fut ordonné prêtre par Mgr Paul Bruchési, le 13 septembre 1903. Il y fut professeur jusqu'en 1908. Il fut vicaire à Saint-Edouard de Montréal, de 1908 à 1910; aumônier au Bon-Pasteur de Laval-des-Rapides et desservant de cette localité, de décembre 1910 à novembre 1913; aumônier des Soeurs de la Miséricorde, au Saulx-au-Récollet, d'avril 1914 à octobre 1916; aumônier chez les Frères de la Charité, à la maison Saint-Benoît de Montréal, d'octobre 1916 à novembre 1918. Il fut nommé curé de Saint-Georges de Montréal-Sud le 21 novembre 1918. Il occupa ce poste jusqu'en septembre 1936, alors qu'il prit sa retraite à Mascouche. Il était au Cénacle Saint-Pierre de la Fraternité sacerdotale, à la Pointe-du-Lac, depuis plus d'un an.

Bonne nouvelle pour les fermiers de l'Ouest

Ottawa, 27. (C.P.) — Le gouvernement a haussé le paiement initial sur les livraisons de grains de l'Ouest, augmentant ainsi de beaucoup le pouvoir d'achat des fermiers des Prairies. Les augmentations ont été de 20 cents sur le boisseau de blé et d'orge et de 10 cents sur l'avoine. Les nouveaux taux sont applicables pour toute livraison des présentes récoltes à la Commission canadienne sur les grains. Cette mesure apportera aux fermiers un revenu supplémentaire de \$100,000,000 pour la moisson 1950-51.



M. E. R. SCHWARZ, professeur de technologie des textiles au Massachusetts Institute of Technology, de Cambridge, Mass., prononcera une causerie devant les membres de la division de l'est de la Textile Society of Canada, ce soir. Sa causerie s'intitule: "The Formation of Yarns". La causerie, qui sera prononcée lors de la réunion mensuelle régulière de la société, suivra immédiatement un dîner qui débutera à 6 h. 45 du soir, en la suite Vice-Royale de l'hôtel Ritz-Carlton.

Dernière entente à Asbestos

Les ouvriers syndiqués (C.T.C. C.) de la Johns-Manville à Asbestos ont accepté récemment, à la suite d'un assentiment de la compagnie, le plan proposé par le ministre du travail, l'honorable Antonio Barrette, pour régler le sort des ouvriers que la compagnie avait refusé de réembaucher ou de remettre en fonction supérieure, à la suite de la grève.

L'honorable Barrette proposait que tous les cas soient discutés un à un par le comité de négociation et que ceux sur qui l'entente serait impossible soient référés avec droit de décision finale à M. Noël Bérubé du service provincial de conciliation.

En fait, cependant, tous les cas ont pu être réglés à la satisfaction des parties en cause. Ainsi disparaît le dernier vestige des événements fameux d'Asbestos.

Le Canada admettra annuellement 150 immigrants de l'Inde

Ottawa, 27. (C.P.) — Le Canada a accepté de relâcher ses restrictions en matière d'immigration en ce qui concerne l'Inde.

Par ce fait, le Canada ouvrira ses portes, annuellement, à 150 citoyens de l'Inde, qui désireront venir s'établir en permanence sur le pays.

On en est venu à cette entente, après un échange de notes signées par le premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, et M. P. K. Banerjee, agissant à titre de haut-commissaire de l'Inde. C'est aujourd'hui le jour de la fête nationale de l'Inde.

De sources autorisées, on apprend également qu'on en viendra à de semblables ententes avec les gouvernements du Pakistan et de Ceylan.

Cette nouvelle entente compte à partir du 1er janvier dernier. Auparavant, on n'admettait au Canada que les maris, femmes ou enfants non mariés et de moins de 21 ans, de ceux qui étaient déjà sujets canadiens. Les 150 maintenant admis, annuellement, seront comptés en plus.

La direction générale de l'Enseignement spécialisé de la province de Québec appela récemment M. Antonio Robert, membre du chapitre français de Montréal de la Corporation des techniciens diplômés du Québec, au poste d'inspecteur de ses quelque 50 écoles. Diplômé de l'École technique de Montréal en 1930, M. Robert enseigna l'électricité théorique et pratique pendant 18 ans à cette institution après un stage de deux ans à la compagnie Northern Electric, comm. inspecteur. Ce technicien diplômé est aussi l'auteur de Montages électriques, Electric Wiring et d'exercices pratiques qui complètent ces ouvrages édités à l'Office des cours par correspondance.

Poste de confiance à un technicien diplômé

La direction générale de l'Enseignement spécialisé de la province de Québec appela récemment M. Antonio Robert, membre du chapitre français de Montréal de la Corporation des techniciens diplômés du Québec, au poste d'inspecteur de ses quelque 50 écoles. Diplômé de l'École technique de Montréal en 1930, M. Robert enseigna l'électricité théorique et pratique pendant 18 ans à cette institution après un stage de deux ans à la compagnie Northern Electric, comm. inspecteur. Ce technicien diplômé est aussi l'auteur de Montages électriques, Electric Wiring et d'exercices pratiques qui complètent ces ouvrages édités à l'Office des cours par correspondance.

LES NOCES DE SANG, de Garcia Lorca, à Radio-Colège

La guerre civile a enlevé à l'Espagne un jeune écrivain extraordinairement doué et qui promettait de devenir son plus grand poète dramatique moderne.

La Vie musicale

Par Eugène LAPIERRE

M. Kenneth Meek — Un organiste excellent, idéaliste et têtue! — Neuvième programme — L'orgue de l'Institut Pédagogique (C.N.D.) — La "Petite Symphonie" — Horaire et nouveaux cours à la Faculté de musique

La multiplicité des concerts — certains donnés par de fulgurantes vedettes mondiales — ne doit pas nous faire oublier les auditions de valeur qui sont données par nos artistes ou nos virtuoses.

Nouvième programme de Bach — Toccata en Fa; 2—Trois chorals des "Six-Huit"; 3—Sonate No 3; 4—Cinq Chorals-Préludes; 6—Prélude et Fugue en La mineur; 7—Prélude en La mineur; 8—Grand Prélude et Fugue en Sol mineur.

L'orgue et l'Institut pédagogique — La magnifique Casavant que vient d'acquérir l'Institut Pédagogique de la Congrégation Notre-Dame a été inaugurée mercredi dernier par un organiste à qui on ne peut tout de même pas demander de se critiquer soi-même.



Jean Marais et Dominique Blanchar, les interprètes du célèbre film "Le Secret de Mayerling", maintenant à l'affiche au cinéma Canadien.

THE SILVER WHISTLE

Pour son premier spectacle de la nouvelle année, le ART a eu la main heureuse l'autre soir en présentant THE SILVER WHISTLE, par Robert McEnros.

McEnros nous propose un aventurier qui cherche à éveiller les habitants d'un asile pour vieillards à la conscience que leur vie et leur joie en collectif ne sont pas terminées et qu'il leur faut trouver en eux-mêmes la source de leur raisonnement.

L'intrigue serait un peu faible si Erwerter (ou plutôt l'auteur) ne corsait en faisant la cour à la dite fiancée, le gouverneur de l'hospice, Miss Tripp (Vernis Christie).

Watson avait essayé de trouver appui dans le pessimisme routinier de ses ouailles qu'incarne particulièrement et avec haute allure Mrs. Hamner (Winnifred Dennis); et encore chez son évêque, en menaçant tout le monde des foudres du prélat, qui n'apparaît qu'au dernier acte.

Bonne progression de l'action, magnifiquement servie par les protagonistes. S'il est des fautes en cela-ci, elles devront se trouver chez l'auteur, non ses interprètes.

Adrien ROBITAILLE



James Whitmore, Gart Gray et Nancy Davis, dans une scène de "The Next Voice You Hear" à l'affiche du cinéma Palace, cette semaine.

LES FILMS . . .

THE NEXT VOICE YOU HEAR... AU PALACE

Un journal du matin écrit de ce film: "Voici une comédie originale avec un brin de sentiments religieux." Quel brin, mes aïeux! C'est toute la religion qui est en cause.

Bonnes gens de ma province qui voulez entendre le message de Dieu, n'allez pas voir ce film. Réfléchissez tout bonnement l'Evangile et le Petit catéchisme de la province de Québec.

ROCKY MOUNTAIN AU PRINCESS

Ce film étant à peu près semblable à nombre d'autres films d'Errol Flynn, je crois qu'il suffira, pour le situer, de dire en quoi il diffère des précédents.

GILLES MARCOTTE

... NOUVEAUX

Erna Sack 1er FEVRIER, Soirée du Plateau, à 8 h. 15 du soir. Billets à \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00, \$3.50 en vente chez Archambault, Lindsay et Morgan.

AU GESU — A PARTIR DU 20 FEVRIER Billets en vente MAINTENANT LA. 3926 UNE COMEDIE ROMANTIQUE: rose latulippe

CE SOIR Chez les Compagnons 'LA LOCANDIERA' de Goldoni Une superbe comédie italienne du XVIIIème siècle jusqu'au 4 février incl. Billets: \$1.50 - \$1.15 Rés. AM. 7739

EN PRIMEUR 2 GRANDS FILMS Jean MARAIS Dominique BLANCHAR Le Secret de MAYERLING CRIME PASSIONNEL! JACQUES PILLS — DENISE GREY Une femme par jour CANADIEN 1204 ST-CATHERINE EST FR. 5180

La Petite Symphonie

Dans son dernier programme à la Petite Symphonie de Montréal, M. Karl Bamberger a continué de servir à ses habitués des oeuvres nouvelles et rarement entendues, en même temps que des "traditions" de tout repos.

L'horaire à la Faculté de musique

Comme nous le disions la semaine dernière, les inscriptions de la Faculté de Musique ont commencé cette semaine, mercredi pour se poursuivre tous les jours.

FORMES EN

CHEFS-D'OEUVRE DE L'ART FRANÇAIS

Le Musée des Beaux-Arts de la rue Sherbrooke ouest ouvrira l'autre jour sans crier gare et jusqu'au 11 février une exposition de photographies des chefs-d'oeuvre de l'art français.

En veut-on des exemples? Tour à tour défilent maintes cathédrales médiévales et maints palais modernes. Les palais, du Louvre à Versailles, par Matignon et Soubise et jusqu'au bal ensemble de Chailiot n'ont pas l'aitière élévation des temples gothiques ni même romans.

Un art puissant est celui qui sait s'adapter tous les genres. Dans le style roman, la Madeleine du Vézelay est-elle moins admirable, moins pure de lignes, moins forte de symbolisation liturgique que par exemple les Notre-Dame d'Amiens, Bourges ou Reims?

GLORIA SWANSON, la célébrité américaine 1950

New-York, 26. (A.P.) — La célèbre actrice Gloria Swanson vient d'être désignée comme "La célébrité de l'année" pour 1950, annonce la Celebrity Service américain.

Un révélateur que les dix noms célèbres de l'année ont été choisis à la suite d'une enquête du Service, au cours de 1950. Ce dernier a reçu plus de 1,500,000 appels téléphoniques au sujet des plus évidentes personnalités mondiales.

"Les plus belles années de notre vie", au cinéma Champlain

Myrna Loy, Fredric March, Dana Andrews, Teresa Wright, Virginia Mayo, Cathy O'Donnell, Hoagy Carmichael, Gladys George et Harold Russell restent en vedette au Champlain pour une seconde semaine dans l'étonnant film "Les plus belles années de notre vie".

2ème SEMAINE au CHAMPLAIN

ICE FOLLIES de 1951

LE PLUS PARFAIT des Spectacles sur Glace 11 SEULEMENT REPRESENTATIONS 11 Matinées: Dimanche, 4 Février Samedi, 10 et Dimanche 11 à 2 h. 30 4 au 11 FEV. FORUM Billets: 1.50 2.00 2.50 3.00 En vente au FORUM et chez MORGAN'S

La Légion étrangère A L'AFFICHE ELECTRA

Au cinéma universitaire, la Société artistique, dirigée par M. Jacques Parent, présente le fameux "Louisiana Story", de Flaherty. Au même programme: une étude d'art, "Fêtes galantes", et autres documentaires.

Première fois à Montréal en réclat conjoint VENDREDI, 2 FEVRIER THEATRE SAINT-DENIS

Jussi et Anna BJOERLING ténor du Metropolitan Opera soprano de l'Opéra Royal de Stockholm Billets: \$1.50 à \$3.50 taxe incluse. En vente au théâtre St-Denis et chez C. W. Lindsay, rue Ste-Catherine 6. Impresario, Canadian Concerts & Artists Inc.

Variétés Lyriques MONUMENT NATIONAL

CE SOIR et DEMAIN LA BELLE DE CADIX

Rudy HIRIGOYEN

Réclat à 8:30 P.M. Bureau fermé de 6 h. à 7:15 P.M. aussi les 30-31 janvier 1-3-4-6-7-8-10-11-12-14-15 17-18-20 février PLATEAU 9161

The Best Picture of the Year 20th Century-Fox all about eve 3 SEMAINES FREE PARKING

AT 3:30 IN EVERY LANGUAGE AND IN EVERY LANGUAGE A VOICE WAS HEARD... The Next Voice You Hear... FREE PARKING

M.G.M.'s GAY YOUTHFUL MUSICAL IN COLOR BY TECHNICAL JANE POWELL RICARDO MONTALBAN TWO WEEKS WITH LOVE Louis CALHERN - Ann HARDING

ROCKY MOUNTAIN ERROL FLYNN PATRICE WYMORE FREE PARKING

MARS ATTACKS THE WORLD ROCKET SHIP

Le Metropolitan Opera présente le poème lyrique de Wagner

Les quatre prochaines émissions du samedi seront consacrées à "L'Or du Rhin" et aux trois journées de la Tétralogie: la "Walkyrie", "Siegfried" et le "Crépuscule des dieux".

L'ouvrage le plus colossal jamais réalisé par un être humain a été, selon plusieurs critiques et écrivains, la tétralogie de l'anneau du Nibelung, de Richard Wagner.

Ce cycle gigantesque comprend quatre opéras: L'Or du Rhin (Das Rheingold), La Walkyrie (Die

Walkyrie), Siegfried et le Crépuscule des dieux (Die Götterdämmerung). Comme la préparation et la présentation de ces quatre œuvres sont très longues et très coûteuses, la tétralogie de Wagner est peu souvent présentée hors de Bayreuth où se tient, chaque année, le Festival Wagner.

Cette année, le Metropolitan Opera, sous l'administration nouvelle de M. Rudolf Bing, a entrepris de monter ces quatre œuvres gigantesques et les auditeurs du réseau français auront la bonne fortune, pendant quatre samedis après-midi consécutifs, d'entendre la Tétralogie au complet.

"L'anneau du Nibelung"

La gazette artistique

Horaires des cinémas

CINEMA CANADIEN - "Le Secret de Mayerling" 12 h., 3 h., 6 h., 9 h., 12 h., 3 h., 6 h., 9 h., 12 h. "Une Femme par jour" 1 h., 4 h., 7 h., 10 h., 13 h., 16 h., 19 h., 22 h., 25 h., 28 h., 31 h., 34 h., 37 h., 40 h., 43 h., 46 h., 49 h., 52 h., 55 h., 58 h., 61 h., 64 h., 67 h., 70 h., 73 h., 76 h., 79 h., 82 h., 85 h., 88 h., 91 h., 94 h., 97 h., 100 h., 103 h., 106 h., 109 h., 112 h., 115 h., 118 h., 121 h., 124 h., 127 h., 130 h., 133 h., 136 h., 139 h., 142 h., 145 h., 148 h., 151 h., 154 h., 157 h., 160 h., 163 h., 166 h., 169 h., 172 h., 175 h., 178 h., 181 h., 184 h., 187 h., 190 h., 193 h., 196 h., 199 h., 202 h., 205 h., 208 h., 211 h., 214 h., 217 h., 220 h., 223 h., 226 h., 229 h., 232 h., 235 h., 238 h., 241 h., 244 h., 247 h., 250 h., 253 h., 256 h., 259 h., 262 h., 265 h., 268 h., 271 h., 274 h., 277 h., 280 h., 283 h., 286 h., 289 h., 292 h., 295 h., 298 h., 301 h., 304 h., 307 h., 310 h., 313 h., 316 h., 319 h., 322 h., 325 h., 328 h., 331 h., 334 h., 337 h., 340 h., 343 h., 346 h., 349 h., 352 h., 355 h., 358 h., 361 h., 364 h., 367 h., 370 h., 373 h., 376 h., 379 h., 382 h., 385 h., 388 h., 391 h., 394 h., 397 h., 400 h., 403 h., 406 h., 409 h., 412 h., 415 h., 418 h., 421 h., 424 h., 427 h., 430 h., 433 h., 436 h., 439 h., 442 h., 445 h., 448 h., 451 h., 454 h., 457 h., 460 h., 463 h., 466 h., 469 h., 472 h., 475 h., 478 h., 481 h., 484 h., 487 h., 490 h., 493 h., 496 h., 499 h., 502 h., 505 h., 508 h., 511 h., 514 h., 517 h., 520 h., 523 h., 526 h., 529 h., 532 h., 535 h., 538 h., 541 h., 544 h., 547 h., 550 h., 553 h., 556 h., 559 h., 562 h., 565 h., 568 h., 571 h., 574 h., 577 h., 580 h., 583 h., 586 h., 589 h., 592 h., 595 h., 598 h., 601 h., 604 h., 607 h., 610 h., 613 h., 616 h., 619 h., 622 h., 625 h., 628 h., 631 h., 634 h., 637 h., 640 h., 643 h., 646 h., 649 h., 652 h., 655 h., 658 h., 661 h., 664 h., 667 h., 670 h., 673 h., 676 h., 679 h., 682 h., 685 h., 688 h., 691 h., 694 h., 697 h., 700 h., 703 h., 706 h., 709 h., 712 h., 715 h., 718 h., 721 h., 724 h., 727 h., 730 h., 733 h., 736 h., 739 h., 742 h., 745 h., 748 h., 751 h., 754 h., 757 h., 760 h., 763 h., 766 h., 769 h., 772 h., 775 h., 778 h., 781 h., 784 h., 787 h., 790 h., 793 h., 796 h., 799 h., 802 h., 805 h., 808 h., 811 h., 814 h., 817 h., 820 h., 823 h., 826 h., 829 h., 832 h., 835 h., 838 h., 841 h., 844 h., 847 h., 850 h., 853 h., 856 h., 859 h., 862 h., 865 h., 868 h., 871 h., 874 h., 877 h., 880 h., 883 h., 886 h., 889 h., 892 h., 895 h., 898 h., 901 h., 904 h., 907 h., 910 h., 913 h., 916 h., 919 h., 922 h., 925 h., 928 h., 931 h., 934 h., 937 h., 940 h., 943 h., 946 h., 949 h., 952 h., 955 h., 958 h., 961 h., 964 h., 967 h., 970 h., 973 h., 976 h., 979 h., 982 h., 985 h., 988 h., 991 h., 994 h., 997 h., 1000 h., 1003 h., 1006 h., 1009 h., 1012 h., 1015 h., 1018 h., 1021 h., 1024 h., 1027 h., 1030 h., 1033 h., 1036 h., 1039 h., 1042 h., 1045 h., 1048 h., 1051 h., 1054 h., 1057 h., 1060 h., 1063 h., 1066 h., 1069 h., 1072 h., 1075 h., 1078 h., 1081 h., 1084 h., 1087 h., 1090 h., 1093 h., 1096 h., 1099 h., 1102 h., 1105 h., 1108 h., 1111 h., 1114 h., 1117 h., 1120 h., 1123 h., 1126 h., 1129 h., 1132 h., 1135 h., 1138 h., 1141 h., 1144 h., 1147 h., 1150 h., 1153 h., 1156 h., 1159 h., 1162 h., 1165 h., 1168 h., 1171 h., 1174 h., 1177 h., 1180 h., 1183 h., 1186 h., 1189 h., 1192 h., 1195 h., 1198 h., 1201 h., 1204 h., 1207 h., 1210 h., 1213 h., 1216 h., 1219 h., 1222 h., 1225 h., 1228 h., 1231 h., 1234 h., 1237 h., 1240 h., 1243 h., 1246 h., 1249 h., 1252 h., 1255 h., 1258 h., 1261 h., 1264 h., 1267 h., 1270 h., 1273 h., 1276 h., 1279 h., 1282 h., 1285 h., 1288 h., 1291 h., 1294 h., 1297 h., 1300 h., 1303 h., 1306 h., 1309 h., 1312 h., 1315 h., 1318 h., 1321 h., 1324 h., 1327 h., 1330 h., 1333 h., 1336 h., 1339 h., 1342 h., 1345 h., 1348 h., 1351 h., 1354 h., 1357 h., 1360 h., 1363 h., 1366 h., 1369 h., 1372 h., 1375 h., 1378 h., 1381 h., 1384 h., 1387 h., 1390 h., 1393 h., 1396 h., 1399 h., 1402 h., 1405 h., 1408 h., 1411 h., 1414 h., 1417 h., 1420 h., 1423 h., 1426 h., 1429 h., 1432 h., 1435 h., 1438 h., 1441 h., 1444 h., 1447 h., 1450 h., 1453 h., 1456 h., 1459 h., 1462 h., 1465 h., 1468 h., 1471 h., 1474 h., 1477 h., 1480 h., 1483 h., 1486 h., 1489 h., 1492 h., 1495 h., 1498 h., 1501 h., 1504 h., 1507 h., 1510 h., 1513 h., 1516 h., 1519 h., 1522 h., 1525 h., 1528 h., 1531 h., 1534 h., 1537 h., 1540 h., 1543 h., 1546 h., 1549 h., 1552 h., 1555 h., 1558 h., 1561 h., 1564 h., 1567 h., 1570 h., 1573 h., 1576 h., 1579 h., 1582 h., 1585 h., 1588 h., 1591 h., 1594 h., 1597 h., 1600 h., 1603 h., 1606 h., 1609 h., 1612 h., 1615 h., 1618 h., 1621 h., 1624 h., 1627 h., 1630 h., 1633 h., 1636 h., 1639 h., 1642 h., 1645 h., 1648 h., 1651 h., 1654 h., 1657 h., 1660 h., 1663 h., 1666 h., 1669 h., 1672 h., 1675 h., 1678 h., 1681 h., 1684 h., 1687 h., 1690 h., 1693 h., 1696 h., 1699 h., 1702 h., 1705 h., 1708 h., 1711 h., 1714 h., 1717 h., 1720 h., 1723 h., 1726 h., 1729 h., 1732 h., 1735 h., 1738 h., 1741 h., 1744 h., 1747 h., 1750 h., 1753 h., 1756 h., 1759 h., 1762 h., 1765 h., 1768 h., 1771 h., 1774 h., 1777 h., 1780 h., 1783 h., 1786 h., 1789 h., 1792 h., 1795 h., 1798 h., 1801 h., 1804 h., 1807 h., 1810 h., 1813 h., 1816 h., 1819 h., 1822 h., 1825 h., 1828 h., 1831 h., 1834 h., 1837 h., 1840 h., 1843 h., 1846 h., 1849 h., 1852 h., 1855 h., 1858 h., 1861 h., 1864 h., 1867 h., 1870 h., 1873 h., 1876 h., 1879 h., 1882 h., 1885 h., 1888 h., 1891 h., 1894 h., 1897 h., 1900 h., 1903 h., 1906 h., 1909 h., 1912 h., 1915 h., 1918 h., 1921 h., 1924 h., 1927 h., 1930 h., 1933 h., 1936 h., 1939 h., 1942 h., 1945 h., 1948 h., 1951 h., 1954 h., 1957 h., 1960 h., 1963 h., 1966 h., 1969 h., 1972 h., 1975 h., 1978 h., 1981 h., 1984 h., 1987 h., 1990 h., 1993 h., 1996 h., 1999 h., 2002 h., 2005 h., 2008 h., 2011 h., 2014 h., 2017 h., 2020 h., 2023 h., 2026 h., 2029 h., 2032 h., 2035 h., 2038 h., 2041 h., 2044 h., 2047 h., 2050 h., 2053 h., 2056 h., 2059 h., 2062 h., 2065 h., 2068 h., 2071 h., 2074 h., 2077 h., 2080 h., 2083 h., 2086 h., 2089 h., 2092 h., 2095 h., 2098 h., 2101 h., 2104 h., 2107 h., 2110 h., 2113 h., 2116 h., 2119 h., 2122 h., 2125 h., 2128 h., 2131 h., 2134 h., 2137 h., 2140 h., 2143 h., 2146 h., 2149 h., 2152 h., 2155 h., 2158 h., 2161 h., 2164 h., 2167 h., 2170 h., 2173 h., 2176 h., 2179 h., 2182 h., 2185 h., 2188 h., 2191 h., 2194 h., 2197 h., 2200 h., 2203 h., 2206 h., 2209 h., 2212 h., 2215 h., 2218 h., 2221 h., 2224 h., 2227 h., 2230 h., 2233 h., 2236 h., 2239 h., 2242 h., 2245 h., 2248 h., 2251 h., 2254 h., 2257 h., 2260 h., 2263 h., 2266 h., 2269 h., 2272 h., 2275 h., 2278 h., 2281 h., 2284 h., 2287 h., 2290 h., 2293 h., 2296 h., 2299 h., 2302 h., 2305 h., 2308 h., 2311 h., 2314 h., 2317 h., 2320 h., 2323 h., 2326 h., 2329 h., 2332 h., 2335 h., 2338 h., 2341 h., 2344 h., 2347 h., 2350 h., 2353 h., 2356 h., 2359 h., 2362 h., 2365 h., 2368 h., 2371 h., 2374 h., 2377 h., 2380 h., 2383 h., 2386 h., 2389 h., 2392 h., 2395 h., 2398 h., 2401 h., 2404 h., 2407 h., 2410 h., 2413 h., 2416 h., 2419 h., 2422 h., 2425 h., 2428 h., 2431 h., 2434 h., 2437 h., 2440 h., 2443 h., 2446 h., 2449 h., 2452 h., 2455 h., 2458 h., 2461 h., 2464 h., 2467 h., 2470 h., 2473 h., 2476 h., 2479 h., 2482 h., 2485 h., 2488 h., 2491 h., 2494 h., 2497 h., 2500 h., 2503 h., 2506 h., 2509 h., 2512 h., 2515 h., 2518 h., 2521 h., 2524 h., 2527 h., 2530 h., 2533 h., 2536 h., 2539 h., 2542 h., 2545 h., 2548 h., 2551 h., 2554 h., 2557 h., 2560 h., 2563 h., 2566 h., 2569 h., 2572 h., 2575 h., 2578 h., 2581 h., 2584 h., 2587 h., 2590 h., 2593 h., 2596 h., 2599 h., 2602 h., 2605 h., 2608 h., 2611 h., 2614 h., 2617 h., 2620 h., 2623 h., 2626 h., 2629 h., 2632 h., 2635 h., 2638 h., 2641 h., 2644 h., 2647 h., 2650 h., 2653 h., 2656 h., 2659 h., 2662 h., 2665 h., 2668 h., 2671 h., 2674 h., 2677 h., 2680 h., 2683 h., 2686 h., 2689 h., 2692 h., 2695 h., 2698 h., 2701 h., 2704 h., 2707 h., 2710 h., 2713 h., 2716 h., 2719 h., 2722 h., 2725 h., 2728 h., 2731 h., 2734 h., 2737 h., 2740 h., 2743 h., 2746 h., 2749 h., 2752 h., 2755 h., 2758 h., 2761 h., 2764 h., 2767 h., 2770 h., 2773 h., 2776 h., 2779 h., 2782 h., 2785 h., 2788 h., 2791 h., 2794 h., 2797 h., 2800 h., 2803 h., 2806 h., 2809 h., 2812 h., 2815 h., 2818 h., 2821 h., 2824 h., 2827 h., 2830 h., 2833 h., 2836 h., 2839 h., 2842 h., 2845 h., 2848 h., 2851 h., 2854 h., 2857 h., 2860 h., 2863 h., 2866 h., 2869 h., 2872 h., 2875 h., 2878 h., 2881 h., 2884 h., 2887 h., 2890 h., 2893 h., 2896 h., 2899 h., 2902 h., 2905 h., 2908 h., 2911 h., 2914 h., 2917 h., 2920 h., 2923 h., 2926 h., 2929 h., 2932 h., 2935 h., 2938 h., 2941 h., 2944 h., 2947 h., 2950 h., 2953 h., 2956 h., 2959 h., 2962 h., 2965 h., 2968 h., 2971 h., 2974 h., 2977 h., 2980 h., 2983 h., 2986 h., 2989 h., 2992 h., 2995 h., 2998 h., 3001 h., 3004 h., 3007 h., 3010 h., 3013 h., 3016 h., 3019 h., 3022 h., 3025 h., 3028 h., 3031 h., 3034 h., 3037 h., 3040 h., 3043 h., 3046 h., 3049 h., 3052 h., 3055 h., 3058 h., 3061 h., 3064 h., 3067 h., 3070 h., 3073 h., 3076 h., 3079 h., 3082 h., 3085 h., 3088 h., 3091 h., 3094 h., 3097 h., 3100 h., 3103 h., 3106 h., 3109 h., 3112 h., 3115 h., 3118 h., 3121 h., 3124 h., 3127 h., 3130 h., 3133 h., 3136 h., 3139 h., 3142 h., 3145 h., 3148 h., 3151 h., 3154 h., 3157 h., 3160 h., 3163 h., 3166 h., 3169 h., 3172 h., 3175 h., 3178 h., 3181 h., 3184 h., 3187 h., 3190 h., 3193 h., 3196 h., 3199 h., 3202 h., 3205 h., 3208 h., 3211 h., 3214 h., 3217 h., 3220 h., 3223 h., 3226 h., 3229 h., 3232 h., 3235 h., 3238 h., 3241 h., 3244 h., 3247 h., 3250 h., 3253 h., 3256 h., 3259 h., 3262 h., 3265 h., 3268 h., 3271 h., 3274 h., 3277 h., 3280 h., 3283 h., 3286 h., 3289 h., 3292 h., 3295 h., 3298 h., 3301 h., 3304 h., 3307 h., 3310 h., 3313 h., 3316 h., 3319 h., 3322 h., 3325 h., 3328 h., 3331 h., 3334 h., 3337 h., 3340 h., 3343 h., 3346 h., 3349 h., 3352 h., 3355 h., 3358 h., 3361 h., 3364 h., 3367 h., 3370 h., 3373 h., 3376 h., 3379 h., 3382 h., 3385 h., 3388 h., 3391 h., 3394 h., 3397 h., 3400 h., 3403 h., 3406 h., 3409 h., 3412 h., 3415 h., 3418 h., 3421 h., 3424 h., 3427 h., 3430 h., 3433 h., 3436 h., 3439 h., 3442 h., 3445 h., 3448 h., 3451 h., 3454 h., 3457 h., 3460 h., 3463 h., 3466 h., 3469 h., 3472 h., 3475 h., 3478 h., 3481 h., 3484 h., 3487 h., 3490 h., 3493 h., 3496 h., 3499 h., 3502 h., 3505 h., 3508 h., 3511 h., 3514 h., 3517 h., 3520 h., 3523 h., 3526 h., 3529 h., 3532 h., 3535 h., 3538 h., 3541 h., 3544 h., 3547 h., 3550 h., 3553 h., 3556 h., 3559 h., 3562 h., 3565 h., 3568 h., 3571 h., 3574 h., 3577 h., 3580 h., 3583 h., 3586 h., 3589 h., 3592 h., 3595 h., 3598 h., 3601 h., 3604 h., 3607 h., 3610 h., 3613 h., 3616 h., 3619 h., 3622 h., 3625 h., 3628 h., 3631 h., 3634 h., 3637 h., 3640 h., 3643 h., 3646 h., 3649 h., 3652 h., 3655 h., 3658 h., 3661 h., 3664 h., 3667 h., 3670 h., 3673 h., 3676 h., 3679 h., 3682 h., 3685 h., 3688 h., 3691 h., 3694 h., 3697 h., 3700 h., 3703 h., 3706 h., 3709 h., 3712 h., 3715 h., 3718 h., 3721 h., 3724 h., 3727 h., 3730 h., 3733 h., 3736 h., 3739 h., 3742 h., 3745 h., 3748 h., 3751 h., 3754 h., 3757 h., 3760 h., 3763 h., 3766 h., 3769 h., 3772 h., 3775 h., 3778 h., 3781 h., 3784 h., 3787 h., 3790 h., 3793 h., 3796 h., 3799 h., 3802 h., 3805 h., 3808 h., 3811 h., 3814 h., 3817 h., 3820 h., 3823 h., 3826 h., 3829 h., 3832 h., 3835 h., 3838 h., 3841 h., 3844 h., 3847 h., 3850 h., 3853 h., 3856 h., 3859 h., 3862 h., 3865 h., 3868 h., 3871 h., 3874 h., 3877 h., 3880 h., 3883 h., 3886 h., 3889 h., 3892 h., 3895 h., 3898 h., 3901 h., 3904 h., 3907 h., 3910 h., 3913 h., 3916 h., 3919 h., 3922 h., 3925 h., 3928 h., 3931 h., 3934 h., 3937 h., 3940 h., 3943 h., 3946 h., 3949 h., 3952 h., 3955 h., 3958 h., 3961 h., 3964 h., 3967 h., 3970 h., 3973 h., 3976 h., 3979 h., 3982 h., 3985 h., 3988 h., 3991 h., 3994 h., 3997 h., 4000 h., 4003 h., 4006 h., 4009 h., 4012 h., 4015 h., 4018 h., 4021 h., 4024 h., 4027 h., 4030 h., 4033 h., 4036 h., 4039 h., 4042 h., 4045 h., 4048 h., 4051 h., 4054 h., 4057 h., 4060 h., 4063 h., 4066 h., 4069 h., 4072 h., 4075 h., 4078 h., 4081 h., 4084 h., 4087 h., 4090 h., 4093 h., 4096 h., 4099 h., 4102 h., 4105 h., 4108 h., 4111 h., 4114 h., 4117 h., 4120 h., 4123 h., 4126 h., 4129 h., 4132 h., 4135 h., 4138 h., 4141 h., 4144 h., 4147 h., 4150 h., 4153 h., 4156 h., 4159 h., 4162 h., 4165 h., 4168 h., 4171 h., 4174 h., 4177 h., 4180 h., 4183 h., 4186 h., 4189 h., 4192 h., 4195 h., 4198 h., 4201 h., 4204 h., 4207 h., 4210 h., 4213 h., 4216 h., 4219 h., 4222 h., 4225 h., 4228 h., 4231 h., 4234 h., 4237 h., 4240 h., 4243 h., 4246 h., 4249 h., 4252 h., 4255 h., 4258 h., 4261 h., 4264 h., 4267 h., 4270 h., 4273 h., 4276 h., 4279 h., 4282 h., 4285 h., 4288 h., 4291 h., 4294 h., 4297 h., 4300 h., 4303 h., 4306 h., 4309 h., 4312 h., 4315 h., 4318 h., 4321 h., 4324 h., 4327 h., 4330 h., 4333 h., 4336 h., 4339 h., 4342 h., 4345 h., 4348 h., 4351 h., 4354 h., 4357 h., 4360 h., 4363 h., 4366 h., 4369 h., 4372 h., 4375 h., 4378 h., 4381 h., 4384 h., 4387 h., 4390 h., 4393 h., 4396 h., 4399 h., 4402 h., 4405 h., 4408 h., 4411 h., 4414 h., 4417 h., 4420 h., 4423 h., 4426 h., 4429 h., 4432 h., 4435 h., 4438 h., 4441 h., 4444 h., 4447 h., 4450 h., 4453 h., 4456 h., 4459 h., 4462 h., 4465 h., 4468 h., 4471 h., 4474 h., 4477 h., 4480 h., 4483 h., 4486 h., 4489 h., 4492 h., 4495 h., 4498 h., 4501 h., 4504 h., 4507 h., 4510 h., 4513 h., 4516 h., 4519 h., 4522 h., 4525 h., 4528 h., 4531 h., 4534 h., 4537 h., 4540 h., 4543 h., 4546 h., 4549 h., 4552 h., 4555 h., 4558 h., 4561 h., 4564 h., 4567 h., 4570 h., 4573 h., 4576 h., 4579 h., 4582 h., 4585 h., 4588 h., 4591 h., 4594 h., 4597 h., 4600 h., 4603 h., 4606 h., 4609 h., 4612 h., 4615 h., 4618 h., 4621 h., 4624 h., 4627 h., 4630 h., 4633 h., 4636 h., 4639 h., 4642 h., 4645 h., 4648 h., 4651 h., 4654 h., 4657 h., 4660 h., 4663 h., 4666 h., 4669 h., 4672 h., 4675 h., 4678 h., 4681 h., 4684 h., 4687 h., 4690 h., 4693 h., 4696 h., 4699 h., 4702 h., 4705 h., 4708 h., 4711 h., 4714 h., 4717 h., 4720 h., 4723 h., 4726 h., 4729 h., 4732 h., 4735 h., 4738 h., 4741 h., 4744 h., 4747 h., 4750 h., 4753 h., 4756 h., 4759 h., 4762 h., 4765 h., 4768 h., 4771 h., 4774 h., 4777 h., 4780 h., 4783 h., 4786 h., 4789 h., 4792 h., 4795 h., 4798 h., 4801 h., 4804 h., 4807 h., 4810 h., 4813 h., 4816 h., 4819 h., 4822 h., 4825 h., 4828 h., 4831 h., 4834 h., 4837 h., 4840 h., 4843 h., 4846 h., 4849 h., 4852 h., 4855 h., 4858 h., 4861 h., 4864 h., 4867 h., 4870 h., 4873 h., 4876 h., 4879 h., 4882 h., 4885 h., 4888 h., 4891 h., 4894 h., 4897 h., 4900 h., 4903 h., 4906 h., 4909 h., 4912 h., 4915 h., 4918 h., 4921 h., 4924 h., 4927 h., 4930 h., 4933 h., 4936 h., 4939 h., 4942 h., 4945 h., 4948 h., 4951 h., 4954 h., 4957 h., 4960 h., 4963 h., 4966 h., 4969 h., 4972 h., 4975 h., 4978 h., 4981 h., 4984 h., 4987 h., 4990 h., 4993 h., 4996 h., 4999 h., 5002 h., 5005 h., 5008 h., 5011 h., 5014 h., 5017 h., 5020 h., 5023 h., 5026 h., 5029 h., 5032 h., 5035 h., 5038 h., 5041 h., 5044 h., 5047 h., 5050 h., 5053 h., 5056 h., 5059 h., 5062 h., 5065 h., 5068 h., 5071 h., 5074 h., 5077 h., 5080 h., 5083 h., 5086 h., 5089 h., 5092 h., 5095 h., 5098 h., 5101 h., 5104 h., 5107 h., 5110 h., 5113 h., 5116 h., 5119 h., 5122 h., 5125 h., 5128 h., 5131 h., 5134

WOTI

Semaine antialcoolique du Cercle Lacordaire Saint-Pierre-Apôtre

A l'occasion de son 5e anniversaire de fondation, le Cercle Lacordaire et Jeanne-d'Arc de quatre paroisses: Saint-Pierre Apôtre, Sainte-Catherine, Sainte-Brigide et Saint-Vincent de Paul. S. Exc. Mgr P. Emile Léger sera le conférencier à la séance de clôture, au Plateau.

Le cercle 348 Saint-Pierre Apôtre célébrera le cinquième anniversaire de sa fondation par une Semaine antialcoolique et s'ouvrira le 28 janvier pour se terminer le 4 février prochain. Le Cercle 348 Saint-Pierre Apôtre groupe les Lacordaires et Jeanne-d'Arc des quatre paroisses suivantes: Saint-Pierre Apôtre, Sainte-Catherine, Saint-Vincent de Paul et Sainte-Brigide.

Le programme de la semaine comporte un triduum de prédication, une heure sainte, un forum, la présentation de deux films et une soirée artistique et éducative au Plateau. Son Exc. Mgr P. E. Léger, archevêque de Montréal, sera le conférencier à la séance de clôture de la Semaine antialcoolique, le 4 février prochain, au Plateau.

LE PROGRAMME

Voici le programme détaillé de cette semaine antialcoolique:

Dimanche, le 28 janvier, à 8 h. p.m., à la salle paroissiale Saint-Pierre Apôtre, 1323 rue Dorchester est, angle Visitation, présentation de deux films sonores. Le premier intitulé "Soyons sobres", est un film scientifique antialcoolique. Cette pellicule de 2.200 pieds fait connaître les ravages causés par l'alcool sur l'individu, dans la famille et la société. Le second film s'intitule "Les ravages

causés par l'alcool chez les enfants de parents alcooliques". Ce film sonore, en couleurs, de 1.200 pieds, montre les différents dégénérescences, morales, mentales et physiques, chez les enfants de parents alcooliques. Dans la deuxième partie de ce film, on montre le bonheur et la santé chez les enfants de parents sobres.

Mardi, le 30 janvier, à 8 h. p.m., à la salle paroissiale Saint-Pierre Apôtre, il y aura forum-école auquel tous seront invités à participer.

Jeudi, le 1er février, veille du premier vendredi du mois, à 11 h. p.m., il y aura l'heure sainte prêchée par l'aumônier général des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc, le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I. A minuit, il y aura messe et communion.

Jeudi, vendredi et samedi, les 2, 3 et 4 février, à 7 h. 30 p.m., le R. P. Roland Gagnon, O.M.I. prêchera un triduum à l'église Saint-Pierre Apôtre.

Dimanche, le 4 février, le R. P. J.-M. Bégin, C.S.R., prêchera aux messes à l'église Saint-Pierre Apôtre; le R. P. David Lavick, C.S.R., prêchera aux messes en l'église Sainte-Brigide, et le R. P. N.-Marie Bettez, O.F.M., prêchera aux messes à la paroisse Sainte-Catherine.

Le soir du dimanche 4 février, il y aura soirée antialcoolique à l'auditorium du Plateau, à 8 heures. Elle sera sous la présidence du R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., aumônier général des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc. S. Exc. Mgr P. E. Léger, archevêque de Montréal sera le conférencier d'honneur.

Au programme artistique de cette soirée, on entendra le Quatuor Alouette, et les "Compagnons

Chez les Anciens de Saint-Jean-de-la-Croix

L'Association des anciens élèves de l'école Saint-Jean-de-la-Croix tiendra, lundi soir, le 29 janvier, une grande réunion générale, au sous-sol de l'église Saint-Jean de la Croix, située à l'angle des rues Saint-Laurent et Saint-Zotique. M. Lucien Paquin, président actuel de l'amicale, présidera la réunion. Me Marc Lavoye, c.r., sera le conférencier invité. Deux films très intéressants seront projetés sur l'écran et de plus, on servira des rafraîchissements gratuits. M. Paquin invite particulièrement chacun des anciens de l'école à cette assemblée qui débutera à 8 h., le 29 au soir.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 28 JANVIER

Dimanche de la sexagésime. Semi-double (violet). Messe: Exurgite, sans Gl. avec Cr.; 2a or. de saint Pierre Nolasque, confesseur, 3e or. de sainte Agnès, vierge, 3e or. M. (dans le diocèse de Montréal, M. est pour la paix); préf. de la Trinité. — A Vêpres: du dimanche de la sexagésime, sans Aletiaz; mémoire: 1ère de saint François de Sales, évêque, confesseur et docteur (I Vp.), 2e de saint Pierre Nolasque, confesseur (II Vp.).

Convocations

Club des Anciens de Sainte-Marie: Le R. P. Alfred Bernier, S.J., doyen de la nouvelle faculté de musique à l'Université de Montréal, sera le conférencier au dîner-causerie de lundi le 29, à 6 h. p.m., en la suite vice-royale à l'hôtel Ritz-Carlton.

Montreal Tourist and Convention Bureau: Déjeuner et réunion annuelle à midi 15, le lundi 29, en la salle de bal de l'hôtel Queen's. Conférencier: M. Georges Léveillé, directeur de l'Office provincial de publicité.

7 directeurs élus au C.T.M.

Le Conseil du travail de Montréal (C.T.-C.O.I.) a élu 7 directeurs pour l'année 1951. Ce sont MM. R. Clark, E. Corbeil, L. Taylor, E. Dorais, R. Sowers et Miles H. Plamondon et S. Pelletier. Les membres du bureau exécutif avaient été élus par acclamation lors de la mise en nomination.

L'assemblée d'hier soir a adopté le rapport présenté par l'exécutif sur l'organisation d'un comité conjoint des unions ouvrières de Montréal pour mettre en branle une campagne de propagande en faveur du rétablissement des contrôles. On a également voté les sommes nécessaires.

L'assemblée a également étudié le projet de loi sur la réglementation des loyers proposé à la Législature provinciale par le gouvernement Duplessis. On a formulé quelques craintes, à savoir que le principe du gel des loyers ne soit pas intégralement maintenu, puisque les propriétaires auront recours à un tribunal d'arbitrage. L'assemblée a toutefois résolu d'étudier plus avant la question avant de se prononcer définitivement, notant toutefois qu'elle est en faveur de l'établissement d'une réglementation.

CLINIQUE PARENTS de l'Ecole des DU QUEBEC

Quelques renseignements sur le cinéma

Vendredi dernier — 19 janvier — nous avions conseillé à "un groupe qui veut bien s'instruire, afin de mieux élever ses enfants" de lire la clinique du samedi 20, sur l'organisation du ciné-club de la J.E.C. et celle du samedi 27, dans laquelle nous avions promis quelques renseignements sur les différents services qui sont heureux de collaborer avec tous ceux qui s'intéressent aux ciné-clubs.

LA PROVINCE a deux cinémathèques qui desservent les villes et les régions environnantes: Montréal, 1265, rue St-Denis, et Québec, 82 Grande-Allée. Vous faites venir les films par express; la province paye l'expédition, vous payez les frais de retour. Les films sont prêtés sur demande aux associations, clubs, écoles, etc., mais pas aux individus. De là l'importance de former un groupe, une société, un club.

L'OFFICE NATIONAL DU FILM a des cinémathèques nombreuses dans le Québec sous le contrôle autonome des villes, des associations, des représentants qui veulent s'en rendre responsables. Verdun, Montréal, Valleyfield, Trois-Rivières, Sherbrooke, Granby, St-Jean, Rimouski, St-Jérôme et nombre d'autres villes se sont ainsi organisées en cinémathèques. Certaines organisations ont aussi des dépôts de films venant de l'Office National. Pour les frais d'administration, équipement, etc., l'Office loue ses films 25 à tout groupement qui en fait la demande.

Beaucoup de cinémathèques ont aujourd'hui leur propre équipement. Valleyfield, par exemple, loue un projecteur pour \$1.00 et chaque film 25. Des familles, groupées en ciné-club, peuvent donc en louer quatre films, s'accorder un week-end de cinéma pour \$2.00.

On obtient des renseignements sur le service de l'Office National du Film à Montréal, 1423, rue Atwater, à Québec, 286, rue St-Joseph. MAISONS COMMERCIALES. On peut aussi louer des films dans le commerce. On trouve le nom de ces maisons dans les pages jaunes de l'index téléphonique. Les prix de location varient selon la valeur commerciale du film. On voit ici encore l'avantage pour quelques familles de se grouper afin de partager les dépenses.

LA JEUNESSE ETUDIANTE CATHOLIQUE et L'UNIVERSITE ont organisé pour les jeunes, de quinze ans et plus, les ciné-laboratoires qui se donnent pour mission d'éduquer la jeunesse vis-à-vis le film, tout en lui offrant de bonnes, de belles, de saines pellicules.

Enfin quand vient le temps, les parents amis de leurs jeunes prendront plaisir à fréquenter avec eux la salle de cinéma publique.

Après ces quelques renseignements, permettez-nous, pour terminer, de vous citer ces phrases d'Henri Agel parues dans une revue française:

"C'est précisément parce que les adolescents risquent d'être intoxiqués par tant de mauvais cinéma (au point de ne plus y chercher qu'une drogue, et non une nourriture de l'esprit) que les parents et les éducateurs se doivent de leur former un goût délicat et exigeant. Un garçon qui, depuis l'âge de 14 ou 15 ans, aura vécu dans la familiarité des beaux films, qui aura goûté leur savoir et leur intérêt, pourra-t-il encore se divertir à voir de plats vaudevilles mis en images, ou des bobines consacrées aux exhibitions d'une vedette de seconde zone? Il nous faut immuniser contre l'abject, ou le médiocre, les jeunes gens dont, en qualité de parents, nous sommes responsables.

"Et gardons-nous bien de croire que c'est en leur interdisant le cinéma que nous aurons rempli notre devoir.

"C'est nos enfants, même soustraits pour un temps à la fréquentation des salles de cinéma, finiront bien par s'y aventurer: alors l'effet produit par un film sera d'autant plus violent — d'autant plus inquiétant — qu'il s'exercera sur une sensibilité vierge et non avertie. Isolant le plaisir cinématographique de toutes les autres jouissances culturelles le jeune spectateur risque d'en être victime à tous égards, de perdre son goût, sa fraîcheur d'âme, son sens du réel: tout ce que dans la famille comme à l'école, on essaye d'entretenir".

Dr et Mme JUSTIN

Feuilleton du "Devoir"

La Plus Aimée

par O'Néves

47

(Suite)

Desmond était étendu sur le grand sofa du salon. Betty, à l'autre bout de la pièce, cousait activement.

— Que faites-vous donc là? demanda Desmond, se soulevant sur son coude.

— Une robe pour Jo.

— Eh bien! laissez donc cette robe et venez causer un peu avec moi. Il y a bien un quart d'heure que vous n'avez pas dit un mot. Puis-je demander le sujet de votre méditation?

— Je pensais à Gwendolen Erith. Savez-vous qu'elle est partie ce matin?

— Oui, hier elle m'a adressé un mot. Sans ce stupide accident, je l'aurais accompagnée à Londres. Approchez un peu votre chaise, s'il vous plaît. Je suis obligé de crier quand il y a le salon entre nous. Elle obéit docilement. A peine eut-elle repris son ouvrage que Kenneth le lui enleva prestement des mains et le jeta sur un guéridon.

— Pourquoi vous charger de ce travail d'esclave? dit-il. Laissez Katie s'en occuper.

— Une cascade de rires accueillit la remarque.

— Katie est très bonne cuisinière, affirma Betty, mais très mauvaise couturière. De quoi désirez-vous parler?

Il garda un instant le silence, puis brusquement:

— Betty, est-ce vrai que vous irez à Glasberyl en qualité de fille adoptive?

Elle hésita, puis à voix basse:

— Oui, je crois.

Le visage de Kenneth se fronça:

— C'est absurde! Je m'étonne que vos parents vous le permettent. C'est incroyable que Daisy soit aveuglée et ne vous détournât pas. Ce n'est pas... convenable.

— Pourquoi?

Le calme de la jeune fille excita sa fureur.

— La prochaine démarche sera pour vous demander de l'épouser, dit-il, incapable de se dominer.

Betty se leva, les yeux flamboyants.

(A suivre)

Employées de bureau

Dimanche, 28 janvier, à 3 h. 45 de l'après-midi aura lieu à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, l'assemblée générale de l'Association des employées de bureau. Mme Alfred Thibaudou y donnera une conférence et un goûter sera servi. Toutes les associées sont cordialement invitées.

Employées de magasin

Les cours de couture de l'Association professionnelle des employées de magasin sont commencés et se donnent tous les mardis soir, de 7 h. 30 à 9 h. Qu'on se dise! Bienvenue à toutes.

Préparer la maquette d'un imprimé

c'est en assurer

la QUALITÉ
l'ÉLÉGANCE
la FORCE PUBLICITAIRE



L'IMPRIMERIE POPULAIRE

met un soin particulier à la préparation des maquettes qu'exigent les clients. Le personnel de notre atelier possède une longue expérience dans ces sortes de travaux.

Une maquette bien préparée est aussi nécessaire qu'un plan d'ingénieur ou d'architecte.

Aucune personne ni aucune institution ne prendrait le risque de commencer la construction d'un édifice, d'une usine, d'un barrage, d'un navire, sans faire préparer des plans et devis par un architecte ou un ingénieur.

Pourquoi ne faites-vous pas la même chose quand il s'agit d'un livre, d'un catalogue, d'une revue ou d'un simple dépliant?

Notre service technique vous préparera gratuitement des plans qui rendront vos imprimés plus élégants et moins coûteux.

L'IMPRIMERIE POPULAIRE

éditrice du DEVOIR

434 EST, rue NOTRE-DAME, MONTREAL — BE. 3361

ARMAND L'HEUREUX, gérant



Le soldat Danny Séguin, d'Edmonton, braque son lance-fusée chargé d'assaut "ennemi". Agé seulement de 20 ans, il représente les courageux et habiles militaires du "Princess Patricia" aussi été réélu M. Bernierps (Photo de la Défense Nationale)

Hommes d'affaires du Nord

Les gagnants sont proclamés

C'était jour d'élection, jeudi, à l'Association des hommes d'affaires du Nord. A 10 heures, on devait commencer à dépouiller le scrutin pour connaître les 35 conseillers élus par les membres pour se choisir entre eux le conseil de l'année 1951.

C'était également le jour où on a révélé les noms des gagnants du concours d'arbres de Noël, organisé par l'association. Des centaines de dollars ont été distribués en prix. Il s'agissait de deviner le nombre d'ampoules électriques placées dans un sapin géant dressé sur ce qu'on est convenu d'appeler la place Jean-Talon.

La plus clairvoyante d'entre tous, ou la plus habile, Mlle Gertrude Dagenais, demeurant au numéro 3420, rue Saint-Hubert, s'est vue décerner le premier prix de \$100 pour avoir deviné le nombre exact d'ampoules, soit 1.801.

Les autres prix distribués hier soir furent répartis comme suit: \$100, à M. G. Guay, 7148, rue Boyer; \$50 à M. A. Vadeboncoeur, 8305, boul. Saint-Laurent; \$50, à Mme G. Trudeau, 7630, rue De La Roche; \$25 à M. G. Quesnel, 7118, rue Christophe-Colomb; \$25, à Mlle M. Bouvrette, 7625, rue Casgrain; \$25, à M. J.S. Lortie, 302, rue Villayer; \$25, à Mlle B. Prud'homme, 5248, rue Waverley.

On a aussi attribué 20 prix de \$10 chacun et 20 prix de \$5 chacun.

Le notaire Louis Jarry réélu maire de Saint-Martin

Le notaire Louis Jarry réélu hier maire de Saint-Martin de Laval pour un quatrième mandat; les conseillers Hector Belle et Albert Cousineau ont aussi été réélus. M. Bernierps voie avait été élu le 10 janvier.

BUVEZ aux REPAS

Lithinés du Dr Gu

Indication pour flatus pour soulager l'indigestion et pour augmenter la digestion. Produit de France.

Un sachet par boîte d'un litre de buvez. Peut-être buvez le courant de la journée.

COURROIES, TÊXTORES, POULIES en TEXTILES ET MAGIC GRIP. DOMINIC BELTING. 971 St-Jacques, Montréal.

JE VAIS CHANGER POUR LE MEILLEU ET PRENDRE ANTALGIN. L'ANTIDOULEUR QUI SOULAGE TRES VITE. MAUX DE TÊTE, RHUMES DE CERVEAU, NEURALGIE, MIGRAINE, MAIGRESSE, FIEVRE. MAINTENANT JE CONSTATE LA DIFFERENCE. Chez votre pharmacien. 25c et 50c.

Collège Saint Denis

CENTRE PSYCHO-PÉDAGOGIQUE. 4157 rue Saint-Denis, Montréal RF 6209.

Une révolution dans la polycopie

LE MERVEILLEUX DUPLICATEUR REX-O-GRAPH

Pas d'encre
Pas de stencil
Pas de gélatine
Pas de caractères

FINI DE SE TACHER LES MAINS D'ENCRE

Imprime directement de la copie maitresse — jusqu'à 4 couleurs en 1 seule opération.

La copie maitresse peut être écrite à la main, au dactylo imprimée ou dessinée.

VITE: Imprime jusqu'à 125 copies par minute... et plus de 40 avec la même copie maitresse.

SOUPLE: Imprime n'importe quelle grandeur depuis la carte postale de 3 x 5 jusqu'à 9 x 14 grandeur régulière.

ECONOMIQUE: Copies plus nettes à un coût plus bas que tout autre procédé de publication.

ALIMENTATION, IMPRESSION, COMPTAGE et EMPILAGE AUTOMATIQUES.

Landry Caisses Enregistreuses Cie

Caisses enregistreuses - Balances - Dactylographes - Machines à additionner - Coffres-forts - Horodateurs (time-clocks) Agents exclusifs pour la province de Québec du Duplicateur REX-O-GRAPH

915, boul. SAINT-LAURENT (près Craig)
Tél.: HARBOUR 2330 Montréal

Les idées et les hommes

Le prix Interallié

UN AMOUR ALLEMAND

Chacun sait que les prix littéraires ne vont pas toujours à la fine fleur de la littérature française. Les cabales, les caprices d'humeur jouent un trop grand rôle dans leur attribution pour qu'on puisse trouver en eux des indicateurs sûrs. Le palmarès de cette année, pour un, est particulièrement décevant: au Goncourt, le sadisme à la petite semaine de Paul Colin (Les jeux sauvages), au Femina un infra (Simonon qui s'appelle Serge Groussard (La femme sans passé), et au Renaudot un romancier dont le métier l'emporte de beaucoup sur l'inspiration, Pierre Molaine (Les orbes et l'enfer). En tout état de cause — et puisqu'il convient tout de même de parler d'un "prix" — j'ai préféré me rabattre sur le lauréat moins connu de l'Interallié, Georges Auclair, dont l'oeuvre (Un amour allemand) présente un sujet substantiel, traité de façon honnête et généreuse.

L'auteur dit: je. En effet, Georges Auclair, correspondant de presse, a vécu en Allemagne de juillet 1945 à octobre 1948. Il écrit lui-même: "bien qu'un amour allemand ne soit pas un roman autobiographique, on peut dire qu'il est le récit d'une expérience vécue". Expérience du contact difficile avec une Allemagne d'après-guerre vidée de ses ambitions, privée de ce parti d'espérance qui seule donne un poids d'humanité aux actes de la vie. Une Allemagne blessée à mort, et qui vous regarde avec de grands yeux vides.

Le lieutenant Pierre Larmort, de l'armée d'occupation française, n'a pas de haine contre les Allemands: "je pensais que la haine est toujours absurde, même contre les Allemands". Mais il bute d'autre part sur l'impossibilité de rendre contact avec eux, de rejoindre la réalité fuyante de la vie allemande. Il voudrait trouver des êtres, établir des contacts humains normaux, enfin renaitre à une vie qui ne fût pas la mécanique du fonctionnarisme. Mais il ne trouve que portes fermées ou trop faciles complaisances: il demeure l'ennemi, le vainqueur.

Cette soif de contact humain explique que sa triste et banale aventure avec Angelina Hencken devienne rapidement une aventure définitive. L'Allemagne qu'il était si difficile d'approcher, de cerner, la voici réduite à sa mesure humaine dans une jeune fille. Car l'histoire d'Angelina semble être, à une échelle réduite, celle-là même de sa patrie: autrefois nazie d'une conviction idéaliste, et prise au désordre d'une chair abandonnée; aujourd'hui victime d'un obscur remords. Mais elle n'a pas connu le nazisme total, celui qui devait aboutir normalement aux horreurs de Dachau. Elle n'a jamais cessé de croire en la vie. Et son frère Hans a raison de dire d'elle: "C'est une mystique qui n'a pas bonne conscience, et qui n'oublie pas qu'elle a été catholique. Elle avait remplacé le Dieu de son église par un autre Dieu... Aujourd'hui... aujourd'hui, ah! tenez, elle n'est plus rien".

Exact: Angelina n'est plus rien. Mais au fond de sa déchéance, fragile comme une flamme, subsiste un appel, subsiste un espoir. "J'ai à peine vingt-deux ans, écrit-elle au lieutenant, et je veux être heureuse". Cela malgré la misère, malgré les remords, malgré tout... Et malgré son frère.

C'est de celui-ci est tout différent, et j'irais peut-être jusqu'à y voir des incidences patho-

logiques. Hans Hencken est le cas-type (et pas très nouveau d'ailleurs) du S.S., du véritable nazi dont l'idéal de meurtre est sous-tendu d'une conception totale de la vie: "je n'ai jamais eu qu'un seul tourment, déclarer-t-il à son procès, actualiser le néant, lui donner une forme qui ne soit pas en contradiction avec son essence". C'est bien prétentieux comme formule. Disons plus simplement que Hans Hencken sentait le besoin de tuer l'autre, pour échapper à la conscience de sa propre mort. Il n'y en a chez lui que pour la mort. Et nous cessons bien vite de nous intéresser à son drame.

Quant au grand amour de Pierre et d'Angelica, nous assisterons à sa lente et presque imperceptible détérioration. Non pas du côté d'Angelica, qui persiste douloureuse, dans la seule voie de salut qui soit pour elle. Mais du côté de Pierre lui-même. Car cette aventure qu'il avait entreprise dans un grand élan de lui-même, avec la sensation tonifiante de rejoindre et de guérir peu à peu un être, voilà qu'à présent elle ne l'intéresse plus. Il aimait Angelica malheureuse et souffrante; il ne l'aime plus guérie. A vrai dire, c'est le mal d'Angelica qu'il aimait, plus que son être propre. Il sympathisait en elle au mal de l'Allemagne tout entière. Et disparue la conjoncture qui avait excité son esprit peut-être plus que son coeur, il redevient cet intellectuel désabusé, conscient de l'absurde universel, et incapable d'amour parce qu'il ne croit plus au monde. Il redevient cet homo modernus dont la littérature actuelle, de Camus à Robert Merle, nous a brossé l'angoissant portrait. Rien d'étonnant qu'à la fin son amour ne soit plus qu'une tendresse amère et comme de la dérision". C'est la dérision de l'absurde. Il faut croire au monde pour aimer véritablement.

Georges Auclair, comme son Pierre Larmort, est un intellectuel et voit d'abord les choses par l'esprit. D'où vient une certaine sécheresse de l'analyse, qui évoque parfois la thèse plutôt que la vie. Ainsi le "cas" Hans Hencken est trop évidemment construit, une idée trop claire s'y trouve exprimée, pour que nous croyions sincèrement au personnage. Il constitue un utile exemple, et c'est à peu près tout. Mais qu'il s'agisse d'Angelina ou de Pierre Larmort, qui sont des personnages longuement "portés" par le romancier, son intelligence se double d'une sensibilité qu'elle rend lumineuse, sans la forcer à entrer dans ses catégories. Une sensibilité en quelque sorte poétique à l'intelligence: je ne serais pas surpris que Georges Auclair fût un lecteur assidu de Stendhal. J'aime beaucoup les pages de tranquille méditation qui ouvrent le roman, et celles, plus loin, qui révèlent l'intime de Pierre Larmort: elles situent le romancier dans une authentique tradition romanesque française, celle qui est mesure, discrétion, lucidité dans la passion. Un amour allemand n'est pas qu'un précieux documentaire sur l'Allemagne d'après-guerre; c'est un roman de qualité certaine, écrit dans une langue remarquablement pure, qui pourrait être le premier pas d'une grande carrière.

Gilles MARCOTTE

la foire Aux lettres

SYNTHETIQUE...
Il y a le caoutchouc synthétique. Il y a également une littérature synthétique. On en trouve les meilleurs exemples dans les titres des journaux américains. Ainsi, à la veille de la proclamation du dogme de l'Assomption, le Chicago Tribune annonçait en gros caractères sur huit colonnes:

"TOP PRELATS O.K. DOGMA PLAN."

Cinq mots: toutes les nuances y sont! Le journalisme canadien-français, copié de l'américain, pourrait faire état de quelques réussites du même genre. Au-delà d'ailleurs, de la langue française, qui n'admet pas de si violentes contradictions... Mais qui se venge parfois des services des journalistes, en leur infligeant de petites ironies. Je me souviens encore de ce titre sur deux colonnes, paru dans un journal de Montréal:

"FRONT DE GARNI DES AMERICAINS EN ALLEMAGNE"

C'est à ce demander si les Russes pratiquent le scalp partiel!

DE QUELQUES REVUES

Le premier numéro de La Nouvelle Revue Canadienne paraît en février à Ottawa. Je n'ai pas à souligner que cette revue, fondée par quelques-uns des intellectuels les mieux connus du Canada français, MM. Sylvester, Houle et Garneau, promet d'être une revue littéraire de haute qualité.

J'appréhendais d'autre part que Jean Jules Richard (auteur de *Vingt Jours de Haine* et de *Ville Rouge*), lancera à peu près dans le même temps une revue qui s'intitulerait: *Cahiers de la Place publique*.

Ajoutez la revue de Boulanger: *Art et Pensée*, cela fait trois nouvelles revues au Canada français, en moins de deux mois. Une de perdue (Liaison), trois de trouvées... Il y a de quoi nous consoler un peu.

LA CLE DES SONGES

On a pu entendre à la radio, il n'y a pas très longtemps, un annonceur parler du roman de Robert Elie. La clé des songes!

Au fond je ne doute pas qu'Elie eût obtenu un plus grand succès (commercial) avec *La clé des songes*, que avec *La fin des songes*. Mais il veut faire de la littérature, et non de la prose, et Prix David n'est pas le Goncourt, s'il vous plaît.

Car le Goncourt, ça paye. Trois jours après l'attribution du prix, le 7 décembre, Gallimard vendait 3,500 exemplaires des *Jeux sauvages*, les 8, 15,000; le 11, 24,000, et le 12, 6,000. Après cette flambee de s'envoler à la cadence de 2,000 par jour. On s'attendait que, le 31 décembre, le tirage ait atteint 101,500 exemplaires.

Hélas! chacun sait qu'au Canada français, exception faite pour quelques heureux qui ne sont pas toujours les plus méritants, la publication d'une oeuvre littéraire est toujours "la fin des songes"...

Les Américains sont en passe d'adopter Simone Weil. Je ne m'en étais pas entre mesure. Les Américains aiment qu'on soit "the holy fool" (je n'ose pas traduire). C'est du sport.

Le Time publiait la semaine dernière une photo de Simone Weil (non, décidément, elle n'est pas folle), et un article assez bien informé sur sa vie. Au vrai, il s'agit plutôt d'un résumé d'un article paru dans le mensuel *Life* américain. Commentaire, sous la signature de M. Leslie A. Fiedler. Cela se termine par la citation suivante: "L'absurdité, l'absolutisme, le feu sacré des prophètes survivent en Simone Weil, et malgré tous ses défauts, elle incarne encore leur terrible pureté."

Pauvre Simone Weil qui aimait si peu les prophètes...

IL Y A DIX ANS...

Henri Bergson, le philosophe de l'évolution, est mort il y a dix ans, soit au début de l'année 1941.

Rappelons à ce propos que s'il n'est pas mort catholique, le grand philosophe était rendu sur le porche, à peu près comme Pégyu. Il s'est expliqué avec beaucoup de netteté dans un passage de son testament en date du huit février 1937:

"Mes réflexions m'ont amené de plus en plus près du catholicisme, où je vois l'achèvement complet du judaïsme. Je me serais converti si je n'avais vu se préparer depuis des années la formidable vague d'antisémitisme qui va déferler sur le monde. J'ai voulu rester parmi ceux qui seront demain des pariares..."

VINAGRES

Sacha Guitry n'aime pas les critiques. On comprend bien pourquoi. Un de ses amis, Pierre Leslinguez, qui vient de mourir, lui faisait un jour observer qu'un mauvais écrivain pouvait être parvenu à un bon critique.

"Bien sur, fit Guitry. Avec des vins plats, on fait de très bons vinagres".

"Canadian Art" Une histoire de l'art au Canada

Le développement chez nous du climat et des techniques artistiques est marqué de deux caractères: d'abord d'une relation étroite, réceptive ou négative, avec la civilisation européenne, ensuite d'une différence profonde de cheminement chez les Canadiens anglais et les Canadiens français, les uns et les autres tenant tour à tour la vedette, jusqu'à la récente et relative synthèse opérée par la guerre.

Les premiers colons français apportaient toute une tradition artisanale, qui se développait chez nous, fit fleurir autrefois de belles générations d'hommes de métier, dont le travail valable nous influence encore.

Cependant l'avènement de la machine et la mort graduelle des classes d'artisans étouffèrent cette tradition, en sorte qu'elle ne produisit depuis beaucoup d'années aucun fruit savoureux et qu'elle n'a pas encore engendré le grand art original qui en aurait pu naître.

Les immigrants britanniques étaient moins bien pourvus. Comme tout bon Anglais cependant, un goût de culture générale et de loisir en société les tenait.

Le développement de l'art, dans le témoignage de protestation résignée que celui-ci inscrit. Protestation on ne sait trop contre quoi, mais résultat certain de la longue habitude spirituelle de lutter contre une nature sauvage, aggravée du malaise provoqué par la surimposition d'une société complexe aux forces mal domptées d'un groupe humain encore primitif.

Fernand DANSEREAU

(1) *Canadian Art*, par Graham McInnes, MacMillan, Toronto. Les reproductions sont intéressantes.

Son esprit savant est ouvert. Certains explications, glissées trop rarement dans son texte, indiquent qu'il comprend les réelles valeurs picturales. Il néglige cependant de rattacher les détails qu'il analyse judicieusement à quelque théorie universelle et séduisante, comme le feraient tous nos beaux parleurs. Avouons qu'il nous eût difficile de n'en pas ressentir un certain malaise. Je pourrais lui reprocher également de ne jamais blâmer personne, car il y aurait un nettoyage à faire, en vue de la salubrité publique.

Un art proprement canadien

Cependant j'aime les conclusions optimistes de l'étude de Graham McInnes: "L'avènement de la récente école canadienne-française coïncide probablement avec une reconnaissance de l'âme canadienne. Cette reconnaissance inconsciente, quoique réelle, parmi le peuple, devient tangible dans l'oeuvre des artistes".

"Désormais nous n'avons plus besoin de chercher notre indépendance dans une dévotion exclusive au sujet et au paysage canadiens. C'est une bataille qui fut livrée et gagnée il y a 20 ans. Nos artistes peuvent maintenant chercher à s'exprimer eux-mêmes totalement, sachant que l'atmosphère canadienne et l'héritage de la tradition les pénètrent si fortement que leur oeuvre sera originale, quel que soit le style et la technique."

Ce caractère, distinctif, McInnes le reconnaît dans une certaine raideur de la technique, dans une atmosphère sombre et violente de



"Quais De La Seine"

La librairie où l'on fait des trouvailles

754 Sherbrooke ouest
Face à l'Université McGill
BE. 1811



"Quais De La Seine"

La librairie où l'on fait des trouvailles

754 Sherbrooke ouest
Face à l'Université McGill
BE. 1811



"Quais De La Seine"

La librairie où l'on fait des trouvailles

754 Sherbrooke ouest
Face à l'Université McGill
BE. 1811

Un lecteur rencontre "la fin des songes"

La critique négative à ceci de bon qu'elle oblige à lire les livres qu'elle éprouve. Un mauvais esprit le poussant. Un mauvais esprit fait qu'il en envie de lire les ouvrages qu'il maltraite et reste indifférent devant les bouquins qu'on recommande.

J'ai lu "La fin des songes" de Robert Elie après en avoir lu une critique désapprobative. Je voulais en avoir le coeur net et j'ai acheté l'ouvrage. Je dois admettre que cette lecture m'a déprimé. J'y ai éprouvé une sensation un peu comme s'il m'avait été donné de boire une potion amère. L'auteur nous introduit dans des corridors obscurs qu'un goût du confort moral nous porte à ignorer. A cause de cette sensation désagréable, il faut reconnaître que Robert Elie est un écrivain rare. Il ne suffit pas de raconter une histoire noire pour que nous n'ayons pareille sensation. Il faut, de plus, la bien raconter.

Un roman est soumis aux mêmes épreuves que le comédien. Certains acteurs nous charment, d'autres nous laissent indifférents ou bien nous inspirent de la colère et de la répulsion. Que ce soit dans un bon ou un mauvais rôle, on reconnaît le comédien de classe à l'art qu'il met à nous faire accepter son personnage. Qu'il appartienne à la littérature orthodoxe ou à la littérature noire, un roman qui nous éduque ou qui nous révolte est un roman de qualité. Il n'y a de mauvais romans que ceux qui nous laissent indifférents de parer, précisément, manquant de pesanteur dramatique. "La fin des songes" me révolte, dérange la conception confortable que je voudrais me faire du monde. Voilà pourquoi je reconnais avec les juges du prix David que Robert Elie est un bon romancier.

Même si les réveries nébuleuses des personnages d'Elie me paraissent désespérément fatigantes, il faut admettre que notre univers de vieilles traditions mal assimilées est peuplé de quantité de ces réveurs suspects et dangereux. Un optimisme invincible me porte à croire qu'ils ne sont pas tellement nombreux, et c'est tant mieux, mais il en existe tout de même. Est-ce que leur drame mérite qu'on le peigne avec tant d'art? Ça, c'est une autre question.

Tel qu'il est, le roman de Robert Elie comporte beaucoup d'inconvénients, mais il faut déplorer certaines imperfections. L'auteur avait un bon sujet mais l'inexpérience du métier est cause qu'il n'a pu exploiter à fond la veine qu'il tenait. On a l'impression que le roman commence au moment où tout est fini. Les personnages sont déjà soumis aux conséquences d'un ou de plusieurs événements que l'auteur n'a pas cru nécessaire de nous raconter. C'est un peu comme si nous assistions à la projection d'un film pathétique dont on n'a pas vu les premières scènes. Les contorsions des personnages en scène nous émeuvent et nous paraissent sincères mais on se demande de quel elles proviennent.

Ce Marcel, est-ce un malade? un violent? un faible? Il est peut-être tout cela à la fois mais on n'en sait rien. D'où vient qu'il est devenu cet égaré? D'où vient cette rupture avec Bernard, qu'est-ce qui l'a provoqué? Autant de faits qu'il faudrait savoir et qui rendraient sympathiques les manières qu'on nous présente. A cause de l'ignorance de ces faits, le livre perd toute portée morale ou — si l'on préfère — satirique.

Qu'on me comprenne bien: il ne s'agit pas de reprocher à Elie de nous présenter des anomalies qui nous paraissent d'autant plus monstrueuses qu'ils sont plus uniquement d'intérieur. Dans un monde de vide de sens, ces anomalies prennent un caractère d'universalité et il faut beaucoup de probité pour oser explorer cet univers clandestin et répugnant qu'on appelle le coeur de l'homme contemporain. Ce que je reproche au romancier, c'est d'avoir "désincarné" son histoire, en sorte que l'équilibre de la trame s'en trouve gravement compromis. Le roman est victime de distorsion. On croyait voir un tableau et l'on s'aperçoit qu'il ne s'agit que d'un détail. On a un peu l'impression d'être devant une peinture représentant un arbre. Mais cet arbre est d'une taille telle que le peintre a dû se contenter de ne dessiner que les branches. On les voit (ces branches) pénétrer le décor par tous les côtés du cadre en sorte qu'on ne sait vraiment plus où est le tronc et de quelle proportion il peut être.

A cause de ce vice de l'affabulation, on finit par avoir quelque haussement d'épaule devant les rejets d'un drame dont on ignore le principe. On est tenté de ne pas y croire. On voudrait se fâcher et dire aux protagonistes: "Mais enfin, expliquez-vous! D'où viennent ces grands tourments? Que s'est-il donc passé de si terrible pour que vous ayez sombré dans des souffres si sombres?"

Mais l'auteur a préféré s'en tenir à l'essence pathétique du drame et il a dédaigné les circonstances matérielles qui l'ont provoqué. C'était son droit et je me permets de douter qu'il ait eu tout à fait raison.

Toutefois, en dépit de l'invasibilité de certaines situations, en dépit du caractère gratuit de ce drame psychologique, Robert Elie a communiqué tellement de convictions à ses personnages qu'il finit par nous les faire accepter — bon gré mal gré — et à remuer au fond de nous-mêmes des marécages pénibles à reconnaître.

Je le dis sans joie, le milieu social que recrée Elie n'a rien de mythique. Nombreux sont les désemparés qui malgré les préventions d'une éducation bien intentionnée mais complètement inadéquates, ne connaissent plus que l'évasion charnelle. Le monde spirituel leur est, sinon absolument fermé, du moins lamentablement

NOUS IRONS DE JOIE

Donne-moi ta main droite au frais de matinée
Pour aller et venir par les sons de midi
Sous les dessins au ciel blanc et bleu d'infini,
Pour un voyage à pied, pour toute la journée.

Laisse les soeurs, les jeux; pour cette randonnée
Au large de chemins bordés de foin-blonds
Par des vents de soleil au loin d'après-midi.
Viens, viens-tu avant que nos deux vies soient fanées?

Nous irons sans bagage un peu, un peu partout;
Pour vivre de nos pas, nous irons n'importe où.
Et perdus de secrets aux forêts, aux rivières.

Qu'est-ce que nous irons faire de bon là-bas,
Là-bas et par ici, passant comme nuages?

L'étoile des Mages nous fait signe du doigt!

Luc PERRIER

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT

REVUES MONDIALES

Benoît Baril

161, rue St-Denis, Montréal
Tel. 9383

4234, de la Roche, Montréal-34

Dernières nouveautés chez Déom

1247, rue St-Denis, Montréal
Tel.: HARBOUR 2329

LIBRAIRIE DEOM FRERES

FRANCE-LIVRE

vous offre
tous les nouveaux livres parus
ainsi qu'un grand choix
de livres d'occasion.

VENTE et LOCATION

1325 est, Ontario - CH. 5471

Un livre sciant

C'est l'opinion des milliers de personnes qui ont lu

Denrées périssables

Recueil de satires de

La Rabastalière

Illustrations de

Une carte d'Amérique? Oui, mais ceci encore: la page frontispice de la deuxième édition des "Biographies françaises d'Amérique", qui vient de paraître. Dans cette édition, les "Journalistes associés" ont tenté de continuer, en la perfectionnant, l'oeuvre accomplie. Ils ont réuni des biographies, aussi complètes que possible, des Canadiens de langue française qui jouent un rôle important dans toutes les parties du pays.

Rappelons que le prix est de \$1,000 et que les manuscrits sont acceptés par le Cercle jusqu'au 15 mai. Le règlement du concours reste le même que celui de l'année dernière, avec cette différence que l'anonymat rigoureux des concurrents sera exigé. Si, à la suite d'indiscrétions, le nom d'un des concurrents était connu et que ces indiscrétions aient été commises dans le but d'influencer le jury, ce dernier se réservera le droit de disqualifier le concurrent en question, si sa responsabilité était prouvée.

"Louise Genest" publié en France?

Une grande maison d'édition française vient de faire savoir au Cercle du Livre de France qu'elle serait très heureuse de publier Louise Genest.

C'est par l'intermédiaire de Pierre Emmanuel qui avait lu Louise Genest, lors de son passage au Canada, que cette maison d'édition a été alertée.

PLAISIR DE LIRE

Réflexions sur la conduite de la vie
Dr Alexis Carrel 2.25

Portrait de femmes
Emile Henriot 3.00

La conquête du bonheur
Bertrand Russell 1.45

Plus ou moins homme
Verne 2.00

De Helzabeth à Louis XVII
G. Lenôtre 2.25

Les guerres de religion
Duc De Lévis Mirabeau 1.75

Contes et textes des apôtres
Daniel Bops 3.75

La nuit est ma lumière
Etienne de Orseff 2.90

En arrière
Marcel Aymé 1.46

Corps et âmes
Maxence Van Der Meersch 2 fois 3.75

Les Agriles
Pierre Benoit 1.50

Les liens du sang
Pearl Buck 2.10

Librairie J. A. PonyLée
354 est, rue Ste-Catherine
Tel. : PL. 3557

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 1020

Samedi, 27 janvier 1951

LE OUA-OUA-RON

par Claude MELANÇON

De vaste distribution sans être nulle part très commun le Oua-oua-ron est le plus aquatique et le plus gros des ranidés américains. Il n'est cependant pas le plus gros au monde, ainsi qu'on le crut un certain temps. Il est plus petit que Rana guppy des Iles Fidji et surtout que Rana goliath, la grenouille africaine importée aux Etats-Unis pour fins d'élevage, qui atteint un pied de long. Mais il se range immédiatement après ces deux géants de la famille. A l'âge adulte il peut mesurer huit pouces du nez au bas du dos.

Sa grande taille aide déjà à le distinguer, mais les naturalistes l'identifient d'habitude au pli de peau qui va de l'oeil au bras en contourant l'oreille. Il est le seul à posséder la Grenouille verte avec qui on pourrait le confondre à un pli de chaque côté du dos.

On le reconnaît aussi aux sons gutturaux, très particuliers, qui l'émet en saison et qu'on a accoutumé de ridiculiser depuis le jour où un Canadien moqueur s'en est servi pour le nommer. Fantaisie qui pourrait faire oublier la vérité: Lorsque, au sortir de son sommeil hivernal et avant de prendre une nourriture, le Oua-oua-ron gonfle ses sacs vocaux et lance dans l'air calme du soir son appel isé et impérieux, il ne crie pas son nom en Iroquois, ni ne commande à un matelot l'imaginaire: "bien ta rame, tiens bien ta rame. N'en déplaie aux amateurs d'harmonie imitative, il avertit l'intéressée qu'il est prêt à la parade annuelle. Aucune ornato-pece ne saurait donc rendre le sens profond de ce chant d'amour, puisant comme un beuglement de Taureau qui s'accroche sur le bruit d'un corde de violoncelle qui se rompt.

D'habitude, le mâle, reconnaissable à sa gorge orangée et à ses oreilles plus grandes que ses yeux, entonne sa rauque sérénade après le coucher du soleil. La femelle, dont la gorge est gris sale et les oreilles de même diamètre que les yeux, lui répond à distance d'une voix plus faible. Avant de s'accoupler ces Grenouilles se courtisent par radio-téléphonie.

Le modernisme ne les empêche pas de donner naissance à beaucoup d'enfants. Un seul couple peut en avoir de 10,000 à 20,000 à la fois. Fécondité d'autant moins gênante que les parents ne les élèvent pas. Non seulement ils n'accordent aucun soin à leurs petits, mais, dans les jours qui suivent, si l'un de ceux-ci a le malheur de passer à portée de 1 ur langue visqueuse, les réflexes et les instincts qui commandent leurs gestes l'importent sur le sens familial; ils l'avalent sans vergogne.

Les oeufs, fécondés extérieurement, sont ronds, transparents et piqués d'un point noir qui est l'embryon. Ils composent une masse gélatineuse et flottante parmi la végétation du bord de l'eau. Les petits ébriés qui s'échappent de ces minuscules serres chaudes, au bout de huit jours environ, ne ressemblent en rien à leurs père et mère. Ils mesurent moins d'un demi-pouce de long, sont privés d'yeux et de bouche et leur forme générale rappelle celle d'un alevin de Poisson. D'abord trop faibles pour nager ils restent suspendus pendant quelques heures à une herbe ou à leur berceau sphérique, à l'aide d'une petite ventouse placée sous le menton.

Cet état d'impuissance dure peu. Dans les vingt-quatre heures la larve ou Tétard (vulgairement appelée loche) acquiert la faculté de se déplacer en manœuvrant sa queue comme une godille. A l'instar d'un méné elle respire à l'aide de branchies surgies de chaque côté de sa tête et bientôt recouvre

les d'une peau protectrice.

Au bout de deux ou trois jours, elle a des yeux et une bouche ronclette, garnie d'un minuscule bec corné, avec laquelle elle grignote des particules végétales. Ainsi équipée elle n'a plus besoin de sa ventouse; celle-ci disparaît.

Tout l'été le Tétard mène une vie active, vorace et périlleuse. Il mange, fuit et se cache. La vase du fond et le labyrinthe des herbes aquatiques sont ses retraites favorites. Il s'y réfugie souvent, car ses ennemis sont partout et nombreux. Ils appartiennent à toutes les classes d'animaux. Il lui faut se garder aussi bien des Sangsues et des Insectes carnivores que des Poissons et des Reptiles; de sa propre espèce autant que de plus grosses Oiseaux et Mammifères. Et comme principal moyen de défense il n'a que sa queue à l'aide de laquelle il se débrouille et crée, en agitant la vase du fond, un écran protecteur. Elle est si nécessaire à sa vie qu'elle repousse après une amputation partielle et même totale.

Animal à température variable, c'est-à-dire qui s'adapte à celle de son milieu, le froid l'engourdit. L'automne venu, le Tétard cesse de manger, s'enterne sous l'eau et bouge plus. Pendant sept ou huit jours il est comme un mort vivant. Son coeur ne bat que faiblement et l'oxygène dissout dont il a besoin lui parvient, non plus par les branchies, mais à travers sa peau entière.

Réveillé au retour de la belle saison il reprend son existence de bête traquée et gloutonne. Il mange les bouchées doubles, car il lui faut constituer l'être nouveau et différent qu'il porte en lui et qui le remplacera à la fin de son stage. Le Tétard de Batracien offre le spectacle d'un animal qui se métamorphose complètement et comme par magie. La transformation s'accomplit en quelques semaines.

Un printemps, après deux ou trois hibernations, selon que les conditions climatiques et alimentaires l'auront affecté favorablement ou non, le Tétard (l'un des rares survivants d'une ponte) reprend sa vie normale. Mais bientôt apparaissent à la base de sa queue, deux petites bosses qui se développent, s'allongent et deviennent des pattes terminées par cinq doigts palmés d'inégale longueur. Puis un bras et une main à quatre doigts, dont un pouce, sortent par le spiculum, l'ouverture latérale dans la tête où s'écoulaient l'eau avalée pour baigner les branchies. Quelques heures plus tard c'est le tour du bras droit, formé lui aussi dans une cavité branchiale. Il sort en crevant la peau qui se cicatrisesa autour.

La croissance des membres antérieurs bouleverse le système respiratoire. Privé de ses branchies et les poumons qui les remplacent ne fonctionnant pas encore à plein, le Tétard continue d'avalier de l'eau qu'il renvoie par la bouche. Mais à mesure que ses poumons se développent on le voit monter de plus en plus fréquemment à la surface et y cueillir une bulle d'air. Finalement, sa bouche se ferme, il inhale de l'air par les narines et se sent tout à fait à l'aise hors de l'eau.

Dans l'intervalle, une langue qui, à l'inverse de la nôtre, est attachée à l'avant de la cavité buccale et peut être projetée au dehors, a poussé dans sa bouche et celle-ci s'est beaucoup élargie. Deux yeux nouveaux et saillants, protégés par une triple paupière, ont surgi sur sa tête et derrière ces yeux, des oreilles rondes, internes, mais signalées à l'extérieur par un repli de peau, ont été substituées aux lignes latérales qui en tenaient lieu. Sa peau visqueuse, mouchetée de points brun foncé, s'est muée en une autre, légèrement granuleuse, riche en minuscules glandes dont plusieurs renferment un venin de faible toxicité. Il a maintenant un corps et une forme d'adulte. Grenouille, un squelette osseux a remplacé son squelette cartilagineux, des intestins de carnivores, ceux qui ont servi durant sa vie larvaire, surtout végétarienne.

De son premier état reste cependant la queue, organe inutile puisque les membres neufs assurent désormais les déplacements. Elle va donc disparaître, mais elle ne tombera pas tout d'une pièce, comme les bois de l'original, par exemple. Son propriétaire va la manger. Il ne la grignote pas avec les petites dents qui garnissent sa mâchoire supérieure, mais des cellules capables d'englober et de digérer des particules organiques, des phagocytes, la transporteront particule par particule à l'intérieur de son corps où elle le nourrira pendant que la transformation de certains de ses organes le forcera de jeûner.

Une fois métamorphosé le jeune Oua-oua-ron voit s'ouvrir devant lui un vaste monde terrestre que seule borne l'eau de mer, funeste à sa race. Ses membres postérieurs, au moins aussi longs que son corps et bien musclés, lui permettent de faire sans effort des

bonds de quatre pieds, c'est-à-dire de sauter d'un coup une douzaine de fois sa longueur. Il est donc en état de voir du pays.

Il n'en fait rien. A moins que la sécheresse ne l'oblige à émigrer à travers les champs humectés de rosée ou que sa gourmandise ne l'entraîne à chasser sur les rives. Il s'en tient à son canton liquide, généralement dans un lac où se trouvent des coins herbeux. Malgré ses yeux il reste attaché à l'eau, sa mère adoptive. Il continue d'y respirer et d'y boire par la peau, de s'y réfugier en cas de danger et d'y passer l'hiver.

D'ailleurs l'espèce est sédentaire. On peut supposer que les ressources alimentaires étant suffisantes, elle préfère attendre le danger sur place plutôt que de courir après. A terre elle jouit de moins d'avantages qu'à l'eau où deux avenues de fuite s'offrent à elle: elle peut sauter en l'air et de côté quand le péril vient d'en bas, plonger lorsqu'il menace de haut se faufler parmi les herbes aquatiques avec lesquelles sa couleur s'harmonise et, en dernier ressort, se cacher la tête dans la vase en laissant le reste de son corps exposé. Navrée dont l'Autruche n'est pas coupable, n'en déplaise à la légende, mais dont le Oua-oua-ron est coutumier et que le Héron bleu exploite.

C'est que, en se transformant, le Oua-oua-ron n'a pas donné le change à ses ennemis et ceux-ci sont plus nombreux que jamais. Dans leurs rangs se rencontrent entre autres la Mouffette, la Raton laveur, la Loutre, le Vison, le Grand-Duc, la Buse des marais, la Cornuelle, l'Achigan, le Brochet, la Truite, la Tortue huppée, le Serpent d'eau et la Sangate, sans parler de douzaines de parasites et de l'Homme, le plus dangereux de tous, contre lequel une loi provinciale le protège mal.

Enfermé dans ce cercle de griffes, gueules et becs, le Oua-oua-ron procède un peu comme le toréador dans l'arène. Il attend la charge de pied ferme, mesure ses mouvements de justesse et d'habitude s'esquive au bon moment. Son agilité est grande et son impassibilité trompe l'oeil. Assis sur une feuille de nénuphar, image de tranquillité contemplative, il est un ressort monté, prêt à se détendre brusquement; immergé jusqu'aux yeux, les pattes traînantes, le corps mou, il continue de se garder de tous les côtés, est prêt à disparaître en une fraction de seconde.

Ce solitaire est un dandy sans le savoir. La Nature a voulu que sa peau lustrée ne soit pas indéfiniment remplacée comme la nôtre. Lorsque son vêtement devient trop court, il en change. Ce renouvellement de garde-robe qui peut s'effectuer jusqu'à cinq fois au cours d'une saison de croissance, s'opère apparemment sans douleur. La vieille peau se déchire, se détache par lambeaux et révèle celle qui a poussé en-dessous. Peu fier malgré son costume neuf, le Oua-oua-ron mange ses guenilles.

Que ce soit son habileté à prédire le temps, ou comme le veut la légende indienne, parce qu'il a été façonné avec une cervelle d'Original (dont le dieu, créateur des animaux, ne savait que faire), le Oua-oua-ron jouit chez nos Américains d'une grande réputation de sagesse. Cette opinion n'est pas partagée par les biologistes. Ils soutiennent qu'il est, au contraire, d'intelligence. Mais ils se hâtent d'ajouter qu'avec son magnifique physique, il n'a pas besoin de beaucoup d'esprit pour vivre jusqu'à 40 ans, pourvu que ses nombreux ennemis lui prêtent vie.

Il faut donc se contenter d'admirer en lui un phénomène biologique et le bel athlète qui a appris aux Hommes à nager en Grenouille; en reconnaissance de quoi, les Hommes lui mangent aujourd'hui les cuisses (Extrait de Inconnus et Méconnus).

Pierre II aurait dirigé lui-même cet espionnage

Belgrade, 27. (A.P.) — L'accusation contre le souverain exilé Pierre II de Yougoslavie d'avoir dirigé personnellement un réseau d'espionnage visant à amener le renversement du régime communiste Tito en ce pays a été lancée hier au procès de 16 royalistes yougoslaves devant une cour martiale à Belgrade.

Le procureur de l'Etat y a soutenu que les 16 accusés, y compris deux anciens ministres et un ex-général, avaient été chargés d'organiser un parlement secret qui aurait éventuellement assumé le pouvoir. Il ajoute que ce réseau d'espionnage a son centre à Paris et des sections en divers pays.

Toujours d'après lui, le Vatican appuie les tentatives pour remettre Pierre II sur son trône; et le procureur en donne comme preuve une lettre qu'il dit avoir été trouvée sur un des prévenus.



AU PAYS DES MERVEILLES — Nous habitons une contrée de mirages. Cet entrelac très fin de lumière, c'est le jeu d'un peu de neige, d'un peu de nuit et des reflets d'un lampadaire. La photo fut prise à Calgary, le soir; pour les spécialistes, disons que le temps d'exposition était de 2 minutes. (Photo C.P.)

Quatre nouveaux avocats au contentieux de Montréal

Le contentieux de la ville de Montréal se compose maintenant de treize avocats, par suite de la nomination effectuée jeudi de quatre nouveaux membres du bureau légal municipal.

Ces nouveaux avocats de la ville sont: Mes Claude Demers, Philippe Beauregard, Paul Champagne et Maurice Laverdure.

Les autres membres du contentieux sont: Mes Claude Choquette, chef du bureau, et Albert Berthiaume, R.-N. Séguin, Dawson McDonald, Charles Emard, Jean Mercier, Hermann Primeau, Armand Pagé et J.-L. Trempe.

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer un page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises en tout en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, "Le Devoir", C.P. 500 Place d'Armes, Montréal.

Benny — Vous manquez de calcul et de pondération, vous. Votre nature sympathique vous aide à mieux comprendre l'atmosphère de votre milieu, certes; mais vos émotions vous propulsent souvent pêle-mêle, pour ainsi dire, dans toutes sortes de situations compliquées. Vos conclusions ne reflètent pas toujours l'exacte vérité. A cause de vos émotions, sans doute. A cause de votre imagination furi-bonde, aussi, qui vous pousse à exagérer les faits. Et c'est ainsi que votre esprit créateur et cumulatif n'atteint pas à sa pleine efficacité. Vous n'êtes pas moins un homme honnête et sincère. Vous êtes très sensible et impressionnable: un rien vous fait plaisir; un rien vous irrite et vous ennuie. A cause de votre fierté et de votre timidité, vous vous sentez parfois quelque peu inférieur à certaines situations. A cause de votre fierté et de votre volonté énergique, vous êtes en mesure de réaliser vos ambitions et d'atteindre à vos buts. L'une vous invite à la poursuite des sommets; l'autre applique vos ressources à l'accomplissement de vos projets et de vos rêves.

Mark ELLERY.



C'est sur un terrain montagneux, parsemé de roches et de buissons, que les militaires du 2e bataillon "Princess Patricia" s'entraînent en Corée du Sud. La tâche est ardue, mais ils sont bien déterminés à maintenir la réputation de leur fameux régiment. (Photo de la Défense Nationale) 24-1-51

Départ du consul général de Cuba, le Dr O. De Lara

Le consul général de Cuba, le Dr Orlando De Lara, et son épouse, quitteront Montréal ces jours-ci, pour un séjour de quelques mois dans leur pays. C'est M. Rémon Martin qui sera chargé du consulat général de Cuba, en son absence.

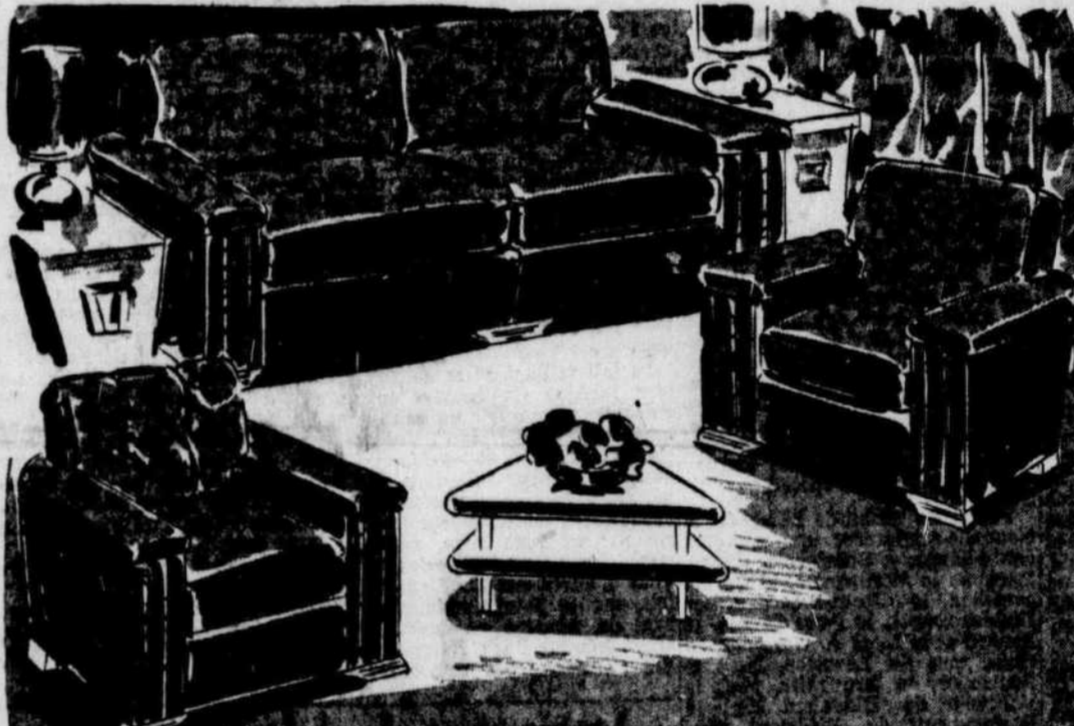
A l'occasion de ce départ, Mme Manolita Del Vayo De Gallego, responsable du programme Pev-Americana et de l'émission Rythmes d'Espagne, a reçu, jeudi, en fin d'après-midi, les collègues du Dr De Lara.

Le consul général en a profité pour dire son admiration envers le Canada et les Canadiens qui dit-il, sont des gens qui savent se

faire aimer. "Mon départ n'a rien de définitif, dit le Dr De Lara; je reviendrai d'ici quelques mois".

Parmi les personnes présentes à la réception, mentionnons: le consul général des Etats-Unis, M. Cecil Cross; le consul général du Venezuela, le Dr Rafael Ojeda Delgado; M. Francisco Villagran, consul général du Mexique; M. Mariano De Yturralde, consul général d'Espagne, et Mme De Yturralde; M. Fernando Olivie, attaché culturel d'Espagne; le général Carlos Jaramillo, consul général de Colombie, et Mme Jaramillo; M. Vincente Trelles, consul et attaché commercial d'Espagne, ainsi que Mme Trelles; M. Paul Viau, consul général de Bolivie; M. Guillermo Mejia, vice-consul d'Argentine et chargé présentement du consul général d'Argentine; M. Fernand Bergevin et M. Armand Goulet, du poste de radio C.H.L.P.

un intérieur meublé avec goût ET A BON COMPTE



Superbe style XVIIIe siècle

MOBILIER DE CHAMBRE EN VERITABLE ACAJOU

Une valeur rare offerte à un prix remarquablement avantageux... Un style gracieux et d'une beauté incontestable qui conviendra à votre logis.

Un prix avantageux Dupuis avant les grandes dépenses du printemps... 239.00

20% COMPTANT Solde par mensualités. Supplément équitable.

C'est le mobilier dont vous rêvez depuis des années... Le fini est d'une richesse extraordinaire. La construction parfaite est d'une solidité étonnante! Chaque mobilier comprend un grand bureau double de 52" x 18" avec miroir de 38" x 30", une commode à 4 tiroirs spacieux et un lit double de 4'6". Le bureau et le chiffonnier sont à devant arqué.



Si désirez même mobilier avec bureau simple illustré dans le médaillon, au lieu du bureau double, 3 pièces 219.00

Table de chevet 21.50

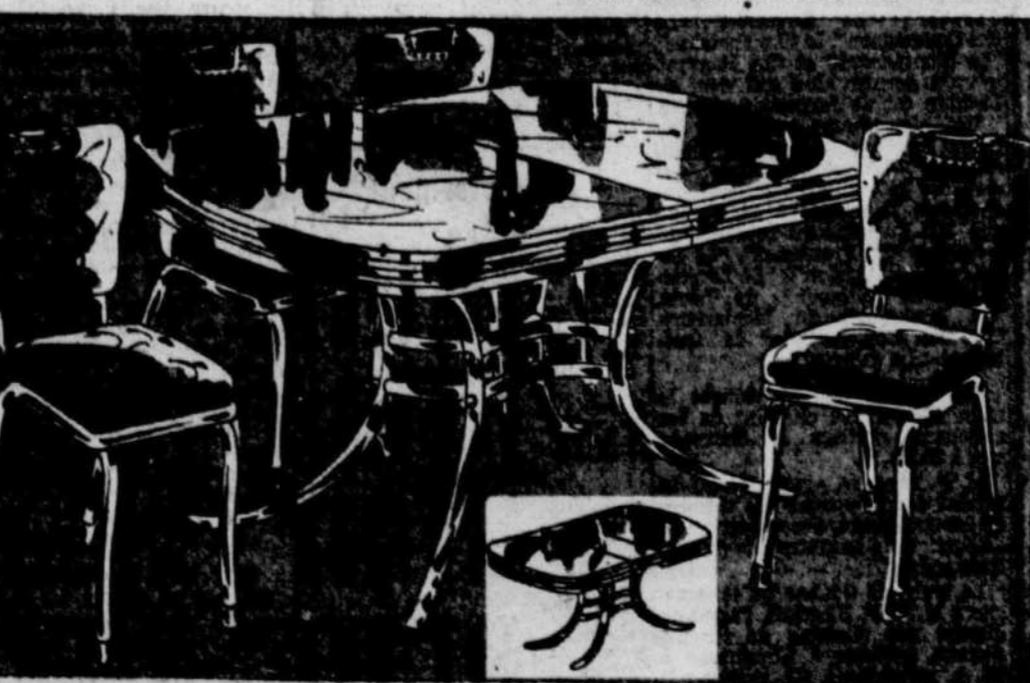
Table et 4 chaises chromées Couverture plastique, bleu, gris, jaune, rouge.

Table chromée, largeur pratique de 36". Longueur 48" s'ouvrant à 60". Charpente chromée sur cuivre, nouveau panneau fuyant, à fonctionnement libre, rapide et facile. Les 4 chaises pour convenir sont en acier chromé sur cuivre. Dos et siège bien rembourrés, recouverts de plastique.

LES 5 PIECES 139.75

20% COMPTANT Solde par mensualités. Supplément équitable.

DUPUIS — quatrième



6 MODES D'ACHAT CHEZ DUPUIS

pour accommoder tous les budgets

- Au comptant
• Compte courant
• Compte budgétaire Dupuis
• Compte coupons
• Compte contrat
• Marchandise réservée moyennant un léger impôt.

RENSEIGNEMENTS au 6e étage

Dupuis Frères

Advertisement for La Pépinière Dupuis, featuring a logo and text: 'OUI... j'embellis et c'est DUPUIS qui fournit le CROQUIS GRATUIT Catalogue envoyé sur demande à LA PÉPINIERE DUPUIS Village des Aulnaies L'ISLET, P.Q.'

Advertisement for Villa Saint-Martin, listing retirement homes and their locations: 'Retraites fermées L'Assomption - St-Pascal Baylon - St-Paul-Ermitte - St-Gérard Majella - 28 janv. au 31 janv. L'Immaculée Conception 1 fév. au 4 fév. Fédération des Fabricants des Produits Laitiers 4 fév. au 7 fév. Marchands de Bois 8 fév. au 11 fév. VILLA SAINT-MARTIN sous la direction des Pères Jésuites Pour retenir une chambre, tél. BY. 2866'